

Chambre des Représentants de Belgique

SESSION ORDINAIRE 1996-1997 (*)

6 DÉCEMBRE 1996

PROJET DE LOI relative au travail de nuit

RAPPORT

FAIT AU NOM DE LA COMMISSION
DES AFFAIRES SOCIALES (1)

PAR MME Trees PIETERS

MESDAMES, MESSIEURS,

Votre Commission a examiné le présent projet de loi au cours de ses réunions des 15 octobre, 5 et 27 novembre 1996.

(1) Composition de la commission :

Président : M. Chevalier.

A. — Titulaires :

C.V.P. Mme D'Hondt (G.), MM. Goutry, Lenssens, Mme Pieters (T.).
P.S. Mme Burgeon, MM. Delizée, Dighneef.
V.L.D. MM. Anthuenis, Chevalier, Valkeniers.
S.P. MM. Bonte, Vermassen.
P.R.L. M. Bacquelaine, Mme Her-F.D.F. zet.
P.S.C. M. Viseur (J.-J.).
VI. M. Van den Eynde.
Blok Agalev/M. Wauters.
Ecolo

B. — Suppléants :

M. Ansoms, Mmes Creyf, van Kessel, MM. Verherstraeten, Willems.
MM. Dufour, Harmegnies, Moock, Moriau.
MM. Cortois, De Grauw, Dewael, Lano.
MM. Cuyt, Suykens, Verstraeten.
MM. D'hondt (D.), Michel, Wauthier.
Mme Cahay-André, M. Fournaux.
Mme Colen, M. Laeremans.
MM. Detienne, Vanoost.

C. — Membre sans voix délibérative :

V.U. Mme Van de Castele.

Voir :

- 643 - 95 / 96 :

- N° 1 : Projet de loi.
- N° 2 : Amendements.

Voir aussi :

- N° 4 : Texte adopté par la commission.

(*) Troisième session de la 49^e législature.

Belgische Kamer van Volksvertegenwoordigers

GEWONE ZITTING 1996-1997 (*)

6 DECEMBER 1996

WETSONTWERP betreffende de nachtarbeid

VERSLAG

NAMENS DE COMMISSIE VOOR DE
SOCIALE ZAKEN (1)

UITGEBRACHT DOOR MEVR. Trees PIETERS

DAMES EN HEREN,

Uw commissie heeft dit wetsontwerp besproken tijdens haar vergaderingen van 15 oktober, 5 en 27 november 1996.

(1) Samenstelling van de commissie :

Voorzitter : de heer Chevalier.

A. — Vaste leden :

C.V.P. Mevr. D'Hondt (G.), HH. Goutry, Lenssens, Mevr. Pieters (T.).
P.S. Mevr. Burgeon, HH. Delizée, Dighneef.
V.L.D. HH. Anthuenis, Chevalier, Valkeniers.
S.P. HH. Bonte, Vermassen.
P.R.L. H. Bacquelaine, Mevr. Her-F.D.F. zet.
P.S.C. H. Viseur (J.-J.).
VI. H. Van den Eynde.
Blok Agalev/H. Wauters.
Ecolo

B. — Plaatsvervangers :

H. Ansoms, Mevr. Creyf, Mevr. van Kessel, HH. Verherstraeten, Willems.
HH. Dufour, Harmegnies, Moock, Moriau.
HH. Cortois, De Grauw, Dewael, Lano.
HH. Cuyt, Suykens, Verstraeten.
HH. D'hondt (D.), Michel, Wauthier.
Mevr. Cahay-André, H. Fournaux.
Mevr. Colen, H. Laeremans.
HH. Detienne, Vanoost.

C. — Niet-stemgerechtigd lid :

V.U. Mevr. Van de Castele.

Zie :

- 643 - 95 / 96 :

- N° 1 : Wetsontwerp.
- N° 2 : Amendementen.

Zie eveneens :

- N° 4 : Tekst aangenomen door de commissie.

(*) Derde zitting van de 49^e zittingsperiode.

**I. — EXPOSE INTRODUCTIF
DE LA MINISTRE DE L'EMPLOI ET
DU TRAVAIL, CHARGEES DE LA POLITIQUE
D'EGALITE DES CHANCES ENTRE
HOMMES ET FEMMES**

L'interdiction du travail de nuit constitue une des plus anciennes réglementations du travail.

Cette interdiction a été introduite à la fin du 19^e siècle pour protéger les catégories de travailleurs considérées à l'époque comme les premières victimes du développement sauvage du capitalisme industriel : les enfants, les jeunes, mais aussi les femmes.

Il fallut attendre plus de trente ans et les bouleversements sociaux entraînés par un conflit mondial pour que la loi du 14 juin 1921 instituant la journée de huit heures et la semaine de quarante-huit heures généralise l'interdiction du travail de nuit en y incorporant aussi les hommes.

La réglementation applicable aux hommes et celle applicable aux femmes demeuraient toutefois différentes, puisque l'une figurait dans la loi du 14 juin 1921 elle-même, c'est-à-dire dans la législation sur la durée du travail, tandis que l'autre restait dans la loi du 13 décembre 1889 protégeant des catégories de travailleurs jugées dignes d'un intérêt spécial en raison de leur position de faiblesse.

La Belgique fut confortée dans la justification de ce traitement différencié entre les hommes et les femmes, car même l'Organisation internationale du Travail adopta en 1948 la convention n° 89 interdisant le travail de nuit des femmes dans l'industrie, convention que notre pays avait ratifiée dès 1952.

Cette double réglementation fut confirmée jusqu'au début des années 1970.

Un tournant fut opéré, par l'adoption, par le Conseil des Communautés européennes de la directive 76/207/CEE du 9 février 1976 relative à la mise en œuvre du principe de l'égalité de traitement entre hommes et femmes en ce qui concerne l'accès à l'emploi, la formation et la promotion professionnelles et les conditions de travail.

Cette directive garantit l'égalité de traitement entre hommes et femmes, notamment en matière de conditions de travail, et donc plus particulièrement en ce qui concerne l'interdiction du travail de nuit.

Cette directive fut transposée en droit belge par la loi de réorientation économique du 4 août 1978. Cette loi garantit aux hommes et aux femmes les mêmes conditions de travail, même en cas de travail de nuit, tout en précisant que les dispositions relatives à l'interdiction du travail de nuit qui sont particulières aux femmes ne sont provisoirement pas considérées comme contraires au principe de l'égalité de traitement en matière de conditions de travail, édicté par la loi du 4 août 1978.

**I. — INLEIDING DOOR DE MINISTER VAN
TEWERKSTELLING EN ARBEID, BELAST
MET HET BELEID VAN GELIJKE KANSEN
VOOR MANNEN EN VROUWEN**

Het verbod op nachtarbeid behoort tot een van de oudste reglementeringen inzake arbeid.

Dit verbod werd op het einde van de 19^e eeuw neergeschreven teneinde de arbeiderscategorieën te beschermen die in die tijd als eerste slachtoffers werden beschouwd van de ongecontroleerde ontwikkeling van het industrieel kapitalisme : de kinderen en jongeren, maar ook de vrouwen.

Men heeft meer dan dertig jaren moeten wachten, en de ingrijpende maatschappelijke veranderingen van een wereldoorlog moeten ondergaan, vooraleer de wet van 14 juni 1921, tot invoering van de acht urendag en van de acht en veertigurenweek, het verbod op nachtarbeid veralgemeende door er eveneens de mannen aan toe te voegen.

De reglementering voor de mannen bleef verschillend van deze die op vrouwen van toepassing was, vermits de ene in de wet van 14 juni 1921 zelf werd opgenomen, dat wil zeggen binnen de wetgeving over de arbeidsduur, terwijl de andere deel bleef uitmaken van de wet van 13 december 1889 die de arbeiderscategorieën beschermde die door hun zwakke positie een speciale aandacht waard waren.

België werd in de rechtvaardiging van deze gedifferentieerde behandeling tussen mannen en vrouwen versterkt, daar zelfs de Internationale Arbeidsorganisatie in 1948 bij conventie n° 89 heeft ingevoerd over het verbod van nachtarbeid voor vrouwen in de industrie, conventie die ons land reeds in 1952 bekragtigde.

Deze dubbele reglementering werd door verscheidene wettelijke wijzigingen bevestigd tot in het begin van de jaren 1970.

Een ommezwaai kwam er toen de Raad van de Europese Gemeenschappen de richtlijn 76/207/ EEG van 9 februari 1976 goedkeurde betreffende de tenuitvoerlegging van het beginsel van gelijke behandeling van mannen en vrouwen ten aanzien van de toegang tot het arbeidsproces, de beroepsopleiding en de promotiekansen en ten aanzien van de arbeidsvooraarden.

Deze richtlijn verzekerde een gelijke behandeling van mannen en vrouwen onder meer inzake arbeidsvooraarden en meer bepaald wat het verbod op nachtarbeid betreft.

Deze richtlijn werd in Belgisch recht omgezet door de wet van 4 augustus 1978 tot economische heroriëntering, die zowel aan mannen als aan vrouwen dezelfde arbeidsvooraarden garandeert, zelfs in geval van nachtarbeid, weliswaar hierbij benadrukkend dat de bepalingen over het verbod op nachtarbeid voor vrouwen als voorlopig niet strijdig worden beschouwd met het principe van gelijke behandeling inzake arbeidsvooraarden dat door de wet van 4 augustus 1978 wordt vooropgesteld.

Une transposition complète et définitive se heurtait à deux obstacles :

— d'une part la difficulté de modifier la réglementation belge, vu les sensibilités différentes existant en matière de travail de nuit,

— et d'autre part, l'obligation de dénoncer la convention n° 89 de l'OIT, une possibilité qui ne se présentait que tous les dix ans (le gouvernement de l'époque avait laissé passer l'opportunité de 1982).

Après de nombreuses discussions, notamment au sein du Conseil national du Travail, qui n'avaient jamais abouti, 1990 voit s'ouvrir de nouvelles perspectives en matière de travail de nuit.

En Belgique, le Conseil national du Travail conclut la convention collective de travail n° 46 du 23 mars 1990 relative aux mesures d'encadrement du travail en équipes comportant des prestations de nuit ainsi que d'autres formes de travail comportant des prestations de nuit. Cette convention contient les mesures d'encadrement applicables à l'introduction et à la mise en œuvre de régimes de travail de nuit. Elle ne contient toutefois aucune disposition sur l'interdiction du travail de nuit, laquelle reste réglée par la loi du 16 mars 1971 sur le travail.

Au niveau international, la Conférence internationale du Travail adopte à Genève, au mois de juin 1990, trois nouveaux instruments.

Le premier est un protocole à la convention n° 89 qui assouplit l'interdiction du travail de nuit des femmes dans l'industrie, sans la supprimer.

Les deux autres sont une convention (n° 171) et une recommandation (n° 178) sur le travail de nuit, qui contiennent des mesures d'encadrement du travail de nuit similaires à celles prévues par la convention n° 46 du Conseil national du Travail.

Au niveau européen, la Cour de Justice des Communautés européennes rend le 25 juillet 1991 un arrêt sur la base d'une question préjudiciale posée par une juridiction française sur la conformité avec la directive 76/207/CEE d'une réglementation n'interdisant l'accès au travail de nuit qu'aux femmes.

Dans cet arrêt, la Cour se fonde sur le motif que :

« Or, quels que puissent être les inconvénients du travail de nuit, il n'apparaît pas que, sauf en cas de grossesse et de maternité, les risques auxquels les femmes sont exposées dans un tel travail soient de façon générale différents de ceux auxquels sont exposés les hommes ».

Elle rappelle en outre que le prescrit de l'article 5, § 2, de la directive est à ce point clair qu'il a effet direct dans les pays de la Communauté européenne. Ceci signifie que les justiciables peuvent s'en prévaloir même si cette directive n'a pas encore été transposée dans leur législation nationale.

De totale en definitieve omzetting stootte op twee hinderpalen :

— enerzijds de moeilijkheid om de Belgische réglementering te veranderen, gezien de bestaande verschillende gevoeligheden inzake nachtarbeid,

— en, anderzijds, de verplichting om de Conventie nr 89 van de IAO op te zeggen, een mogelijkheid die zich maar om de tien jaren voordeed (de toenmalige regering heeft deze opportunitet in 1982 laten voorbijgaan).

Na vele besprekingen, onder andere binnen de Nationale Arbeidsraad, die nooit tot een resultaat leidden, ziet 1990 nieuwe perspectieven openen inzake nachtarbeid.

In België heeft de Nationale Arbeidsraad de collectieve arbeidsovereenkomst nr 46 van 23 maart 1990 getroffen betreffende de begeleidingsmaatregelen voor ploegarbeid met nachtproducties, alsook voor andere vormen van arbeid met nachtproducties. Deze overeenkomst regelt de begeleidingsmaatregelen die van toepassing zijn bij het invoeren en het uitwerken van regelingen met nachtproducties. Zij spreekt met geen enkel woord over het verbod op nachtarbeid dat door de arbeidswet van 16 maart 1971 zelf geregeld blijft.

Op internationaal vlak werden er in juni 1990, tijdens de Internationale Arbeidsconferentie te Genève, drie nieuwe instrumenten goedgekeurd.

Het eerste was een protocol bij de Conventie nr 89 tot versoepeling van het verbod om vrouwen in de industrie 's nachts tewerk te stellen, zonder dit verbod evenwel af te schaffen.

De twee andere instrumenten namen de vorm aan van een Conventie (nr 171) en een aanbeveling (nr 178) over de nachtarbeid met begeleidingsmaatregelen voor nachtarbeid die te vergelijken zijn met deze die door de CAO nr 46 van de Nationale Arbeidsraad werden bepaald.

Op Europees vlak heeft het Hof van Justitie van de Europese Gemeenschappen op 25 juli 1991 een arrest geveld naar aanleiding van een prejudiciële vraag uitgaande van een Frans gerecht omtrent de conformiteit van een reglementering, die met Richtlijn 76/207/EWG de toegang tot nachtarbeid alleen aan vrouwen verbodt.

In dit arrest baseert het Hof zich op volgende motivering :

« Or, quels que puissent être les inconvénients du travail de nuit, il n'apparaît pas que, sauf en cas de grossesse et de maternité, les risques auxquels les femmes sont exposées dans un tel travail soient, de façon générale, différents de ceux auxquels sont exposés les hommes ».

Het Hof verwijst daarenboven naar het bepaalde in artikel 5, § 2, van de richtlijn dat dermate duidelijk is dat het een rechtstreekse werking heeft in de landen van de Europese Gemeenschap, dat wil zeggen dat de rechtzoekenden zich hierop kunnen beroepen zelfs indien deze richtlijn nog niet werd opgenomen in hun nationale wetgeving.

Bien que la règlementation belge soit différente de celle de la République française, les considérations de la Cour s'appliquent également à notre loi sur le travail qui prévoit une procédure et des dérogations différentes pour les hommes et les femmes en matière d'interdiction du travail de nuit. Ceci fut d'ailleurs confirmé par un arrêt de la même Cour de Justice dans lequel la législation belge relative au travail de nuit fut également jugée contraire à la directive 76/207/CEE.

Cet arrêt encouragea la Commission des Communautés européennes à mettre en oeuvre les procédures devant garantir une application complète de la directive de 1976 sur l'égalité de traitement, même en matière de travail de nuit. La Commission demanda à notre pays de dénoncer la convention n° 89 de l'Organisation internationale du Travail, d'adapter notre législation en conséquence et conseilla de ratifier la convention n° 171 de l'Organisation internationale du Travail.

Le ministre de l'Emploi et du Travail de l'époque saisit le Conseil national du Travail d'une demande d'avis sur la nécessité de dénoncer la convention n° 89.

L'avis rendu par le Conseil était divisé. Les organisations représentatives des travailleurs proposaient la ratification du protocole adopté en 1990, tandis que les représentants des employeurs se prononçaient en faveur d'une dénonciation de la convention n° 89.

La ministre signale ensuite qu'elle décida, début 1992, de dénoncer la convention n° 89.

Pour mettre la législation en conformité avec la règlementation européenne et garantir l'égalité de traitement entre hommes et femmes, elle indique qu'elle saisit le 16 novembre 1992 le Conseil national du Travail d'une demande d'avis sur un avant-projet de loi établissant un régime égal d'accès au travail de nuit pour les hommes et les femmes.

Dans l'accord interprofessionnel 1993-1994, les partenaires sociaux déclarèrent que la problématique du travail de nuit était une compétence qui leur était naturellement réservée et s'engageaient à la résoudre au sein du Conseil national du Travail.

Début 1994, la Commission européenne avertit le gouvernement belge qu'elle allait entamer contre notre pays une procédure en manquement pour non-respect de la directive sur l'égalité de traitement en matière de travail de nuit.

En novembre de la même année, la Commission entama effectivement la procédure contre l'Etat belge en envoyant un avis motivé constatant la carence de la Belgique quant à la transposition de l'article 5, § 2 de la directive 76/207/CEE en matière d'accès au travail de nuit.

A défaut d'une réponse satisfaisante, la Commission entamerait une procédure en manquement devant la Cour de Justice.

Hoewel de Belgische reglementering verschillend is van deze van de Franse Republiek, zijn de overwengingen van het Hof eveneens van toepassing op onze arbeidswet die inzake het verbod op nachtarbeid een andere procedure en andere afwijkingen kent naargelang het om mannen of vrouwen gaat. Dit werd nog maar eens bevestigd in een arrest van datzelfde Hof van Justitie waarbij de Belgische wetgeving inzake nachtarbeid in tegenstrijd werd genoemd met Richtlijn 76/207/EEG.

Dit arrest spoede de Commissie van de Europese Gemeenschappen ertoe aan de procedures te bewerkstelligen die de volledige toepassing moesten waarborgen van de richtlijn van 1976 inzake gelijke behandeling, zelfs op het gebied van nachtarbeid. De Commissie vroeg ons land om de Conventie n° 89 van de Internationale Arbeidsorganisatie op te zeggen en onze wetgeving aan te passen en adviseerde om de Conventie n° 171 van de Internationale Arbeidsorganisatie te ratificeren.

De voormalige minister van Tewerkstelling en Arbeid heeft bij de Nationale Arbeidsraad een verzoek tot advies ingediend omtrent de noodzaak om de Conventie n° 89 op te zeggen.

Het advies dat door de Raad werd uitgebracht is verdeeld. De representatieve werknemersorganisaties stelden voor om het protocol van 1990 te ratificeren, terwijl de werkgeversvertegenwoordigers voorstander waren om de Conventie n° 89 op te zeggen.

De minister wijst er nadien op dat zij begin 1992, de beslissing heeft genomen om de Conventie n° 89 op te zeggen.

Daarna, teneinde de wetgeving in overeenstemming te brengen met de Europese regelgeving en een gelijke behandeling te waarborgen tussen mannen en vrouwen, doet ze opmerken dat ze op 16 november 1992 de Nationale Arbeidsraad heeft gevraagd om een advies uit te brengen over het voorontwerp van wet dat voor mannen en vrouwen een gelijke toegang tot nachtarbeid wil verzekeren.

In het interprofessioneel akkoord van 1993-1994, verklaarden de sociale partners dat de problematiek inzake nachtarbeid natuurlijkerwijze tot hun bevoegdheid behoort en dat zij zich engageerden om binnen de Nationale Arbeidsraad een oplossing te vinden.

Begin 1994 verwittigde de Europese Commissie de Belgische Regering dat zij tegen ons land een procedure ging beginnen gebaseerd op het niet naleven van de richtlijn over de gelijke behandeling inzake nachtarbeid.

In november van hetzelfde jaar opende de Commissie daadwerkelijk de procedure tegen de Belgische Staat en stuurde een gemotiveerd advies waarin werd vastgesteld dat België te kort schoot in de omzetting van artikel 5, § 2 van Richtlijn 76/207/EEG wat de toegang tot nachtarbeid betreft.

Bij ontstentenis van een bevredigend antwoord zou de Commissie een procedure tot ingebrekestelling voor het Hof van Justitie beginnen.

Jusqu'alors, malgré des rappels répétés, les partenaires sociaux n'avaient pu dégager un accord permettant d'éviter une procédure devant la Cour de Justice.

Pressé par la procédure entamée par la Commission, le Conseil national du Travail proposa de consulter les commissions paritaires et de solliciter leurs propositions propres à assurer l'égalité de traitement en matière de travail de nuit. Il s'engageait à en tirer les conséquences et à faire des propositions pour le mois de juillet 1995.

La Commission européenne fut avertie de ces discussions et de l'engagement des partenaires sociaux belges. Le gouvernement lui demanda de suspendre la procédure entamée jusqu'à l'évaluation des négociations.

Lors de l'automne 1995, le Conseil national du Travail n'avait toujours pas procédé à une évaluation définitive des négociations sectorielles, qui n'offraient qu'une faible avancée quant à l'accès des femmes au travail de nuit et à une égalité de traitement entre hommes et femmes.

De ce long historique, il y a lieu de tirer les conclusions suivantes :

1) Depuis 20 ans, la Belgique est liée par une directive européenne, acceptée par le gouvernement de l'époque, qui impose de réaliser l'égalité de traitement entre hommes et femmes en matière de conditions de travail et donc aussi en matière d'accès au travail de nuit.

2) Depuis lors, la Belgique est pressée par la Commission de l'Union européenne, responsable de l'exécution des directives, d'adapter sa législation aux obligations qu'elle a contractées au niveau européen. La Commission s'est vue confortée dans sa position depuis que la Cour de Justice de l'Union européenne a confirmé qu'une différence de traitement entre hommes et femmes en matière de travail de nuit (comme dans les autres matières) ne pouvait être admise que si elle était fondée sur des différences physiologiques, comme c'est le cas lorsqu'il s'agit de protéger la maternité.

3) La procédure de recours introduite par la Commission fin 1994, et actuellement suspendue mais non retirée, ne laisse le choix qu'entre deux hypothèses :

— soit l'on n'adapte pas notre réglementation sur le travail de nuit au principe de l'égalité de traitement. Dans ce cas, la Commission poursuit son action devant la Cour de Justice, laquelle ne pourra que condamner notre pays, puisqu'elle l'a déjà fait dans le cadre d'une question préjudicielle et qu'on voit mal la Cour se déjuger dans une matière où elle a déjà une jurisprudence constante. Si la Belgique est condamnée, étant donné que la directive incriminée a un effet direct (c'est-à-dire qu'elle est d'application et peut être invoquée par les justiciables même si notre législation n'est pas adaptée), les femmes se verront appliquer immédiatement, et sans période de transi-

Tot op dat ogenblik, en niettegenstaande herhaalde aanmaningen, hadden de sociale partners geen akkoord kunnen bereiken dat een procedure voor het Hof van Justitie had kunnen vermijden.

In het nauw gedreven door de procedure van de Commissie, stelde de Nationale Arbeidsraad voor om de paritaire commissies te raadplegen en hen te vragen om hun voorstellen in te dienen teneinde gelijke behandeling inzake nachtarbeid te verzekeren. Hij beloofde de gevolgen er van te trekken en voorstellen in te dienen tegen de maand juli 1995.

De Europese Commissie werd op de hoogte gebracht van deze besprekingen en van het engagement van de Belgische sociale partners. De regering verzocht dan ook de ingezette procedure te schorsen tot na de evaluatie van de onderhandelingen.

In de herfst van 1995 was de Nationale Arbeidsraad nog niet begonnen met een definitieve evaluatie van de sectorale onderhandelingen, die maar een kleine stap vooruit betekenden in de toegang van vrouwen tot nachtarbeid en in de gelijke behandeling van mannen en vrouwen.

Deze lange historische inleiding leidt tot de volgende conclusies :

1) Sedert 20 jaar moet België een Europese richtlijn in acht nemen die, door de toenmalige regering werd aangenomen, en die tot de verwezenlijking van de gelijke behandeling tussen mannen en vrouwen dwingt inzake arbeidsvoorraarden en dus eveneens inzake toegang tot nachtarbeid.

2) Sindsdien werd België door de Commissie van de Europese Unie, verantwoordelijk voor de uitvoering van de richtlijnen, aangespoord om haar wetgeving aan te passen aan de verplichtingen aangegaan op Europees vlak. De Commissie werd in haar houding gesteekt sedert het Hof van Justitie van de Europese Unie bevestigd heeft dat een onderscheid in behandeling tussen mannen en vrouwen inzake nachtarbeid (zoals in andere materies) pas zou kunnen worden aanvaard wanneer het gerechtvaardigd zou zijn door fysiologische verschillen, zoals dit het geval is wanneer het moederschap beschermd moet worden.

3) De beroepsprocedure ingezet door de Commissie eind 1994, en heden gedeeltelijk geschorst maar niet ingetrokken, laat alleen de keuze tussen twee hypothesen :

— of wij verzuimen onze regelgeving op nachtarbeid aan het beginsel van gelijke behandeling aan te passen. In dit geval vervolgt de Commissie haar procedure voor het Hof van Justitie, dat ons land alleen maar kan veroordelen, zoals het dit reeds deed in het kader van prejudiciele geschil en dat het moeilijk voorstellbaar is dat het Hof van mening zou kunnen veranderen in een materie waar zij reeds over een onveranderlijke jurisprudentie beschikt. Wordt België veroordeeld, gezien de richtlijn ter zake een rechtstreekse uitwerking heeft (dat wil zeggen dat zij van toepassing is en door de rechtonderhavigen kan worden ingeroepen zelfs indien onze wetgeving niet

tion ni mesures d'accompagnement, le régime actuellement réservé aux hommes;

— soit l'on met la réglementation sur le travail de nuit en concordance avec la réglementation européenne en essayant d'encadrer le passage de l'ancien régime — discriminatoire — au nouveau qui ne pourra plus l'être. Etant donné l'incapacité des partenaires sociaux de dégager une solution à ce problème, la ministre indique qu'elle a estimé de sa responsabilité de retenir cette option et de ne pas laisser la juridiction européenne faire ce qu'on aurait dû faire depuis longtemps.

Le nouveau régime s'articule comme suit :

Pour l'avenir, c'est-à-dire un an après l'entrée en vigueur de la nouvelle législation :

L'interdiction du travail de nuit (c'est-à-dire, le travail effectué entre 20 h et 6 h) reste le principe général.

Les dérogations à ce principe relèvent de trois catégories :

— dans la *première catégorie*, figurent les cas dans lesquels le travail de nuit est considéré comme évident en raison de la nature des travaux (production d'énergie, hôpitaux, ...) : ces dérogations sont accordées directement par la loi;

— dans la *seconde catégorie*, sont repris les cas dans lesquels le travail de nuit résulte d'un choix économique (par exemple, le travail en équipes successives) : ces dérogations, ainsi que les conditions mises à l'octroi de ces dérogations, doivent faire l'objet d'un arrêté royal après avis de l'organe paritaire compétent; toutefois, pour ne pas bloquer une situation qui pourrait être préjudiciable à notre économie, si un arrêté royal ne peut être pris dans les six mois qui suivent la saisine de l'organe paritaire, une procédure d'introduction d'un régime de travail comportant des prestations de nuit peut être poursuivie directement au niveau de l'entreprise;

— relèvent de la *troisième catégorie*, tous les cas qui ne sont pas repris dans les deux premières; les cas qui relèvent de cette troisième catégorie devront faire l'objet d'une autorisation par arrêté royal pris après avis de l'organe paritaire compétent.

Ces trois catégories reprennent tous les cas dans lesquels des travailleurs, hommes ou femmes, peuvent être occupés la nuit.

Mais la décision d'occuper *réellement* des travailleurs la nuit, dans les cas autorisés, devra faire l'objet d'une procédure particulière assurant la participation des intéressés ou de leurs représentants.

Dans les entreprises sans délégation syndicale, cette introduction de régimes de travail de nuit se

aangepast is), zullen de vrouwen onmiddellijk, en zonder overgangsperiode noch begeleidingsmaatregelen, worden onderworpen aan het huidig stelsel aan mannen opgelegd;

— of wij brengen zelf onze wetgeving inzake nachtarbeid in overeenstemming met de Europese regelgeving en trachten de overgang te stroomlijnen. Van de vroegere regelgeving, die mannen en vrouwen op een verschillende manier behandelde, naar de nieuwe die in eenzelfde behandeling voorziet. Gezien het onvermogen van de sociale partners om dit probleem op te lossen, wijst de minister erop dat zij het binnen haar verantwoordelijkheid heeft geacht om deze optie aan te nemen en niet aan de Europese rechtsmacht de kans te geven te doen hetgeen wij al lang zelf hadden moeten doen.

Het nieuwe stelsel kan als volgt worden uiteengezet :

Voor de toekomst, dat is een jaar na het van kracht worden van de nieuwe wetgeving :

Het verbod op nachtarbeid (dat wil zeggen het werk tussen 20 u en 6 u) blijft de algemene regel.

Er zijn drie soorten afwijkingen op dit algemeen principe :

— tot de *eerste categorie* behoren die gevallen waar nachtarbeid wegens de aard van het werk als evident wordt beschouwd (de productie van energie, ziekenhuizen, ...) : de wet maakt deze afwijkingen mogelijk;

— tot de *tweede groep* behoren die gevallen waar nachtarbeid het gevolg is van een economische keuze (bijvoorbeeld ploegenarbeid) : dergelijke afwijkingen, alsmede de voorwaarden die aan de toezegging van deze afwijkingen worden opgelegd, moeten aan een koninklijk besluit worden onderworpen dat na advies van het bevoegd paritair orgaan wordt genomen; om een blokkering te voorkomen die de economie schade zou toebrengen, wordt toegestaan dat, indien binnen een termijn van 6 maanden geen koninklijk besluit genomen is, er op ondernemingsvlak dadelijk met een procedure wordt gestart om een arbeidsregeling met nachtprestaties in te voeren;

— tot de *derde categorie* behoren alle gevallen die niet tot de twee eerste behoren; de gevallen van de derde categorie zijn maar mogelijk nadat een koninklijk besluit, na advies van het bevoegd paritair orgaan, de toelating geeft tot nachtarbeid.

Deze drie categorieën hernemen al de gevallen waarin werknemers, vrouwen en mannen, 's nachts aan het werk *mogen* worden gezet.

Maar de beslissing om werknemers *daadwerkelijk* 's nachts, in toegelaten gevallen, tewerk te stellen moet een specifieke procedure volgen die de deelname van de geïnteresseerden of hun vertegenwoordigers verzekert.

In ondernemingen zonder vakbondsafvaardiging, gebeurt de invoering van een regeling met nacht-

fera par une modification du règlement de travail, c'est à-dire après une consultation individuelle des travailleurs.

Dans les entreprises qui disposent d'une délégation syndicale, cette introduction ne pourra se faire que par la conclusion d'une convention collective de travail avec toutes les organisations représentées au sein de la délégation syndicale.

Bien entendu, les travailleurs qui seront occupés la nuit à la suite d'une telle procédure bénéficieront des mesures d'encadrement prévues par la convention collective de travail n° 46 du Conseil national du Travail (volontariat, transfert à un autre travail, prime de nuit, transport, etc.).

Pour le passé, c'est-à-dire pour les situations qui datent d'avant l'application du nouveau régime :

(1) les régimes existants de travail de nuit pourront continuer à être appliqués;

(2) ces régimes de travail dont certains sont actuellement réservés aux hommes seront ouverts aux femmes;

(3) les hommes et les femmes qui seront occupés dans ces régimes de travail de nuit bénéficieront des mesures d'encadrement prévues par la CCT n° 46 du Conseil national du travail;

(4) les nouveaux travailleurs, hommes ou femmes, qui seront affectés à l'avenir à l'un de ces anciens régimes de travail de nuit qui n'ont pas nécessairement fait l'objet de la même négociation que celle imposée par la nouvelle réglementation, se verront reconnaître le droit à une période de réflexion pendant laquelle ils pourront solliciter le retour à leur travail de jour s'ils étaient déjà occupés dans l'entreprise considérée avant de passer au travail de nuit.

II. — PROCEDURE

M. Wauters demande qu'il soit procédé, sur la base de l'article 23, 1°, du Règlement, à l'audition d'experts (partenaires sociaux et médecins du travail) afin de pouvoir évaluer de façon optimale les implications que comporte le travail de nuit.

M. Van den Eynde et Mme Van de Castele se joignent à cette demande.

M. Goutry fait observer que la commission est suffisamment informée en cette matière et propose de passer à la discussion générale. Toutefois, au cours de l'examen du projet, ses membres pourront demander à la ministre toute information nécessaire.

Mme D'Hondt indique que les auditions ne sont pas opportunes préalablement à la discussion générale. En revanche, lors de la discussion des articles, il

prestaties via een wijziging van het arbeidsreglement, dat wil zeggen na individueel overleg met de werknemers.

In ondernemingen met een vakbondsafvaardiging, gebeurt de invoering via het sluiten van een collectieve arbeidsovereenkomst met alle organisaties die in de vakbondsafvaardiging vertegenwoordigd zijn.

Het spreekt vanzelf dat de werknemers, die 's nachts zullen worden tewerk gesteld tengevolge van een dergelijke procedure, van de begeleidingsmaatregelen zullen kunnen genieten die bepaald zijn door de collectieve arbeidsovereenkomst n° 46 van de Nationale Arbeidsraad (vrijwilligheid, overplaatsing naar een ander werk, nachtpremie, vervoer enz.).

Voor het verleden, dat wil zeggen voor situaties die bestonden voor de toepassing van het nieuwe stelsel :

(1) bestaande nachtarbeidsregelingen mogen worden voortgezet;

(2) arbeidsregelingen die momenteel nachtarbeid voor mannen toestaan, zullen ook voor vrouwen worden opengesteld;

(3) mannen en vrouwen, die binnen deze nachtarbeidsregelingen zullen tewerk worden gesteld, zullen van de begeleidingsmaatregelen kunnen genieten die in de CAO n° 46 van de Nationale Arbeidsraad zijn vastgelegd;

(4) nieuwe werknemers, mannen of vrouwen, die voortaan binnen een van deze voormalige nachtarbeidsregelingen zullen worden aangesteld, die niet noodzakelijk aan dezelfde onderhandelingen werden onderworpen als deze door het nieuwe stelsel opgelegd, zullen het recht hebben op een proefperiode gedurende dewelke zij het recht zullen hebben een aanvraag in te dienen om naar hun dagarbeid terug te keren indien zij reeds in de onderneming tewerk waren gesteld vooraleer naar nachtarbeid te worden overgeplaatst.

II. — PROCEDURE

De heer Wauters vraagt dat op grond van artikel 23, 1°, van het Reglement deskundigen zouden worden gehoord (sociale partners en bedrijfsartsen) teneinde de gevolgen van nachtwerk zo goed mogelijk te kunnen inschatten.

De heer Van den Eynde en mevrouw Van de Castele sluiten zich bij die vraag aan.

De heer Goutry merkt op dat de commissie hieromtrent over voldoende informatie beschikt en stelt voor over te gaan tot de algemene besprekking. Tijdens de besprekking van het ontwerp kunnen de leden de minister evenwel alle nodige informatie vragen.

Mevrouw D'Hondt stipt aan dat het niet opportuin is hoorzittingen te organiseren alvorens de algemene besprekking aan te vatten. Mocht het nuttig

peut être intéressant de recueillir l'avis d'experts sur l'un ou l'autre point particulier.

M. Bonte rappelle que les rapports du CNT font état de discussions au fond, notamment relatives aux questions médicales, auxquelles les partenaires sociaux ont participé. La commission peut, dès lors, entamer la discussion générale.

Le président ayant proposé de procéder au vote sur la demande d'organiser des auditions, la commission a rejeté, par 7 voix contre 2 et 2 abstentions, cette demande fondée sur l'article 23, 1^o, du Règlement.

III. — DISCUSSION GENERALE

A. INTERVENTIONS DES MEMBRES

Mme D'Hondt indique que l'interdiction du travail de nuit pour les femmes fut énoncée dans la loi de 1889 sur le travail des femmes et des enfants de même que lors des adaptations subséquentes de cette loi, notamment en 1921 et 1964.

L'arrêté royal n° 40 du 24 octobre 1967 sur le travail des femmes mentionne explicitement l'interdiction du travail de nuit pour les femmes. Cette interdiction est confirmée par la loi du 16 mars 1971 sur le travail. La directive européenne du 9 février 1976 relative à l'égalité de traitement entre hommes et femmes en matière d'accès à l'emploi énonce en son article 129 que l'interdiction du travail de nuit appliquée aux femmes n'entre pas en contradiction avec le principe de l'égalité entre hommes et femmes dans le cadre des relations du travail. Ce rappel historique démontre que modifier la législation sur le travail de nuit pour les femmes est susceptible de heurter les sensibilités tant sur le plan culturel que social.

La commission sera donc tenue de travailler avec circonspection d'autant plus que le gouvernement est soumis à la pression des instances européennes et que les partenaires sociaux n'ont abouti à aucun consensus en la matière.

S'agissant de la transposition de la directive européenne précitée, il y a lieu de constater que certaines dispositions énoncées par celle-ci ne figurent pas encore dans le texte proposé. Les discordances entre les textes devront être débattues lors de la discussion des articles.

Cette discussion portera également sur la notion de travail convenable, la période d'essai de même que sur les possibilités de retour. A propos de ce dernier point, la ministre peut-elle remettre à la commission une évaluation de l'application de la convention n° 46 du CNT relative aux mesures d'encadrement du travail en équipes comportant des prestations de nuit

blijken tijdens de artikelsgewijze bespreking het advies van deskundigen over een of ander punt in het bijzonder in te winnen, dan kan daartoe op dat moment beslist worden.

De heer Bonte herinnert eraan dat de verslagen van de NAR melding maken van grondige discussies, meer bepaald inzake de medische aspecten ter zake, waar de sociale partners aan hebben deelgenomen. De commissie kan bijgevolg de algemene bespreking aanvatten.

De voorzitter stelt voor te stemmen over het verzoek om hoorzittingen te organiseren. De commissie verwerpt het op artikel 23, 1^o, van het Reglement gebaseerde verzoek met 7 tegen 2 stemmen en 2 onthoudingen.

III. — ALGEMENE BESPREKING

A. OPMERKINGEN VAN DE LEDEN

Mevrouw D'Hondt stipt aan dat het verbod op nachtarbeid voor vrouwen werd ingeschreven in de wet van 1889 betreffende de vrouwen- en de kinderarbeid, alsmede in de daaropvolgende aanpassingen van die wet in 1921 en 1964.

Koninklijk besluit n° 40 van 24 oktober 1967 op de vrouwenarbeid vermeldt uitdrukkelijk het verbod op nachtarbeid voor vrouwen. Dat verbod wordt bevestigd door de arbeidswet van 16 maart 1971. De Europese richtlijn van 9 februari 1976 betreffende de ten-uitvoerlegging van het beginsel van gelijke behandeling van mannen en vrouwen ten aanzien van de toegang tot het arbeidsproces, de beroepsopleiding en de promotiekansen en ten aanzien van de arbeidsvoorraarden bepaalt in artikel 129 dat het verbod op nachtarbeid voor vrouwen niet in tegenspraak is met het beginsel van de gelijkheid van mannen en vrouwen in het raam van de arbeidsverhoudingen. Dat historisch overzicht toont aan dat een wijziging van de wetgeving op de nachtarbeid voor vrouwen zowel op cultureel als op sociaal vlak gevoelig ligt.

De commissie zal dus omzichtig te werk moeten gaan, te meer daar de regering onder druk staat van de Europese instanties en de sociale partners ter zake niet tot een vergelijk zijn gekomen.

Wat de omzetting van de bovengenoemde Europese richtlijn betreft, moet worden vastgesteld dat sommige bepalingen uit die richtlijn nog niet in de voorgestelde tekst zijn opgenomen. Tijdens de artikelsgewijze bespreking zullen de verschillen tussen de teksten moeten worden besproken.

Tijdens die artikelsgewijze bespreking zullen ook de begrippen « gepast werk », « proefperiode » en « mogelijkheden om naar de dagploeg terug te keren » nader aan bod komen. Kan de minister in verband met dat laatste punt aan de commissie een evaluatie voorleggen van de toepassing van overeenkomst n° 46 van de NAR betreffende de begeleidings-

ainsi que d'autres formes de travail comportant des prestations de nuit ?

L'oratrice se demande s'il n'est pas opportun de réaliser une coordination législative relative aux conditions d'encadrement dans lesquelles le travail de nuit peut être exécuté tant pour les hommes que pour les femmes.

Il s'agit d'élaborer un instrument unique utilisable pour toutes les entreprises et destiné à vérifier le respect des conditions d'encadrement. Cette coordination devra se fonder sur les conventions n° 46 et 46sexies du CNT, sur la loi du 4 août 1996 relative au bien-être des travailleurs lors de l'exécution de leur travail de même que sur la directive 76/207/CEE.

L'oratrice souhaite que, dans les deux ans à compter de l'adoption du texte proposé, une évaluation soit effectuée sur l'extension du travail de nuit aux femmes, en particulier sur le nombre d'entreprises ayant eu recours à ce travail et pour quelles fonctions de même que sur les conséquences positives en termes de carrière.

Enfin, une attention particulière doit être accordée aux problèmes sociaux et familiaux que le travail de nuit engendre.

*
* * *

Mme Burgeon fait observer que le travail de nuit, avant de devenir une mesure protectionniste surtout pour les travailleuses, a fait partie intégrante de la lutte pour la réglementation du travail. Il s'agit donc d'une problématique qui doit être abordée sous l'angle du combat pour la justice sociale.

Historiquement, la protection contre cette forme de flexibilité que constitue le travail de nuit s'est étendue, étape par étape, à des publics précis et à des secteurs de plus en plus larges mais en s'interdisant en même temps de contrer les nécessités économiques. Ainsi, le principe de l'interdiction du travail de nuit contient un nombre si impressionnant de dérogations qu'il semble que l'on pourrait avancer que le travail de nuit n'est interdit que dans les entreprises où des dérogations n'ont pas été demandées.

Aujourd'hui une nouvelle étape doit être franchie puisque la Commission européenne, suite à l'arrêt de la Cour la Justice du 25 juin 1991 (affaire Stoeckel) qui a fait jurisprudence, a invité les gouvernements à revoir les réglementations relatives au travail de nuit au nom du principe d'égalité de traitement entre les hommes et les femmes dans le travail.

A cette exigence, il est toutefois permis de s'interroger sur la manière de rendre l'égalité effective.

maatregelen voor ploegenarbeid met nachtverstrekkingen alsook voor andere vormen van arbeid met nachtverstrekkingen ?

De spreekster vraagt zich af of het niet aangewezen zou zijn een wetgevende coördinatie door te voeren met betrekking tot de randvoorwaarden waarbinnen nachtarbeid zowel voor mannen als voor vrouwen mogelijk is.

Het moet de bedoeling zijn één enkel instrument uit te werken dat door alle bedrijven kan worden gebruikt en bestemd is om de naleving van de randvoorwaarden te controleren. Die coördinatie zal gebaseerd moeten zijn op de overeenkomsten n° 46 en 46sexies van de NAR, op de wet van 4 augustus 1996 betreffende het welzijn van de werknemers bij de uitvoering van hun werk alsook op Richtlijn 76/207/EWG en de conventie en aanbevelingen van de IAO.

De spreekster dringt erop aan dat binnen twee jaar na de goedkeuring van de voorgestelde tekst een evaluatie zou worden doorgevoerd met betrekking tot de uitbreiding van nachtarbeid tot de vrouwen, en meer in het bijzonder met betrekking tot het aantal bedrijven dat een beroep doet op nachtarbeid door vrouwen en voor welke functies dat gebeurt, alsmede met betrekking tot de positieve gevolgen voor de beroepsloopbaan.

Tot slot moet bijzondere aandacht worden besteed aan de sociale en familiale problemen die door nachtarbeid worden veroorzaakt.

*
* * *

Mevrouw Burgeon merkt op dat nachtarbeid, vóór het (vooral voor de vrouwelijke werknemers) een protectionistische maatregel werd, een onlosmakelijk deel van de strijd voor de arbeidsreglementering was. Het is dus een vraagstuk dat moet worden aangepakt vanuit het oogpunt van de strijd voor sociale rechtvaardigheid.

Historisch gezien werd de bescherming tegen deze vorm van flexibiliteit die nachtarbeid is, stap voor stap uitgebreid tot specifieke doelgroepen en tot steeds grotere sectoren, zonder evenwel de economische behoeften iets in de weg te leggen. Op het beginsel van het verbod op nachtarbeid zijn er evenwel zoveel afwijkingen, dat zou kunnen worden beweerd dat nachtarbeid alleen nog verboden is in de bedrijven waar er geen afwijking werd gevraagd.

Momenteel moet een nieuwe stap worden gezet, aangezien de Europese Commissie, ingevolge het gezaghebbende arrest van het Hof van Justitie van 25 juli 1991 (in de zaak-Stoeckel), de regeringen heeft verzocht de regelgevingen met betrekking tot nachtarbeid te herzien, gelet op het beginsel van de gelijke behandeling van mannen en vrouwen ten aanzien van het arbeidsproces.

Bij die eis kan men zich evenwel vragen stellen omtrent de wijze waarop die gelijkheid effectief moet worden verwezenlijkt.

La Cour de justice européenne a rappelé que l'égalité est un objet de la Communauté européenne dans la mesure où il s'agit notamment de promouvoir l'égalisation dans « *le progrès des conditions de vie et de progrès de la main d'œuvre* ».

L'objectif d'égalité ne doit-il pas se traduire, comme la Cour de justice européenne l'a déclaré à plusieurs reprises, par un alignement de la population la moins bien protégée sur la population la plus protégée ?

Il y a de quoi s'étonner : l'arrêt Stoeckel n'induit-il pas justement le contraire puisqu'il aboutit à légitimer les prestations de nuit des travailleuses, et donc à aligner le régime des femmes sur celui des hommes.

Mais comment, en définitive, identifier le groupe le plus favorisé : est-ce l'homme employé à un travail nocturne avec suppléments de salaire ou la femme protégée mais moins souvent employée et moins bien rémunérée ?

L'Europe a visiblement préféré l'alignement sur les hommes parce que « le souci de protection dont s'inspire l'interdiction de principe du travail de nuit féminin n'apparaît plus fondé hormis les risques liés à la condition biologique de la femme et de ses rapports particuliers avec son enfant ».

Il convient de comprendre ce que cet alignement signifie.

1. Si le droit social européen estime, de manière générale, que les risques auxquels les femmes sont exposés ne sont pas différents par nature de ceux auxquels sont également exposés les hommes, encore faut-il savoir de quels « risques » il est question.

Car il existe de nombreux « risques » particuliers qui affectent davantage les travailleuses. Non pas évidemment à cause d'une plus grande faiblesse biologique, mais pour des raisons qui tiennent à la fois aux emplois où elles sont affectées, aux charges familiales qui pèsent essentiellement sur elles, au manque de services locaux.

Les travailleuses occupent souvent les emplois les plus répétitifs et les plus stressants qui sont précisément ceux qui se supportent encore moins bien la nuit. Toutes les études vont dans le même sens : la précarisation de la santé liée au travail de nuit est davantage un phénomène féminin.

En ce qui concerne la charge des tâches et responsabilités familiales, quelle solution trouvera-t-on par exemple à la situation d'un couple avec enfants, occupés tous les deux dans des emplois nocturnes ?

Si ces risques particuliers doivent être combattus, comme le suggère l'Europe, par d'autres moyens que la réglementation du travail, il conviendra d'y faire

Het Europees Hof van Justitie heeft eraan herinnerd dat gelijkheid tot de bevoegdheid van de Europese Gemeenschap behoort, aangezien het meer bepaald de bedoeling is de gelijkschakeling te bewerkstelligen via *de verbetering van de levensomstandigheden en via de verbetering van het lot van de werknemers*.

Moet de nagestreefde gelijkheid niet worden verwezenlijkt door de minder goed beschermde bevolkingsgroepen op hetzelfde niveau te brengen als de best beschermde bevolkingsgroepen, zoals het Europees Hof van Justitie herhaaldelijk heeft verklaard ?

Er is dan ook reden tot verwondering : brengt het arrest Stoeckel niet juist het tegenovergestelde tweeg, aangezien het de nachtarbeid van werkneemsters legitimeert en bijgevolg het stelsel van de vrouwen aanpast aan dat van de mannen ?

Hoe kan uiteindelijk worden bepaald welke groep het meest wordt bevoordeeld : is het de man die nachtarbeid verricht en een loontoeslag ontvangt, of is het de beschermde vrouw, die evenwel minder vaak werk vindt en minder goed wordt betaald ?

Europa heeft er duidelijk de voorkeur aan gegeven de wetgeving af te stemmen op de mannen, want « aan de basis van het principiële verbod op nachtarbeid voor vrouwen ligt de opvatting dat de vrouw bescherming nodig heeft; de grondheid van die opvatting staat echter steeds meer ter discussie, behalve wanneer er sprake is van risico's die te maken hebben met de biologische conditie van de vrouw en haar specifieke band met haar kind ».

Het is van belang te weten wat die gelijkschakeling tussen man en vrouw inhoudt.

1. Algemeen gaat het Europees sociaal recht ervan uit dat de risico's waaraan vrouwen blootgesteld zijn, niet wezenlijk verschillen van die welke mannen lopen. Toch dient men te weten over welke « risico's » het dan gaat.

Er bestaan namelijk heel wat « risico's » die in het bijzonder vrouwelijke werknemers treffen. Die risico's hebben vanzelfsprekend niets te maken met hun zwakker biologisch gestel. Van groter belang zijn evenwel de aard van de functies die vrouwen toegewezen krijgen, de gezinslast die vooral op hun schouders rust alsook het gebrek aan sociale voorzieningen.

Vrouwelijke werknemers moeten doorgaans de meest repetitieve en stresserende taken uitvoeren. Het zijn ook uitgerekend die taken die het menselijk gestel 's nachts het minst goed verdraagt. Alle studies wijzen uit dat de achteruitgang van de gezondheid als gevolg van nachtwerk vooral een vrouwenprobleem is.

Ook op het vlak van huishoudelijke taken en verantwoordelijkheden duiken er problemen op. Wat moet bijvoorbeeld een gezin met twee kinderen aanganen, waarvan de ouders 's nachts allebei werken ?

Als Europa vindt dat die specifieke risico's niet mogen aangepakt worden via de arbeidsreglementering, dan zal men op zoek moeten gaan naar andere

face par l'adoption d'autres mesures. C'est précisément ce qui autorise les plus vives inquiétudes dans le contexte social actuel : quelles mesures vont-elles être décidées et avec quels moyens financiers ?

Des initiatives en matière de services sociaux dans la ligne de la convention n° 171 de l'OIT (que la Belgique s'apprête à ratifier) manquent encore cruellement. Cette convention n° 171 prévoit un encadrement qualitatif et précise qu'il faut prendre des mesures spécifiques exigées par la nature du travail de nuit, notamment en vue de protéger la santé, faciliter le respect des responsabilités familiales et sociales, assurer des chances de développement de carrière, accorder une compensation appropriée, etc.

Sur bien des points, la convention collective n° 46 rejoint la convention de l'OIT. Sur d'autres aspects par contre, elle devra être adaptée lorsque la convention OIT sera ratifiée.

L'intervenante signale par ailleurs que les pouvoirs publics ont eux aussi un rôle à jouer, notamment en matière d'infrastructures sociales.

2. Les notions d'égalité et de « progrès » ne peuvent être des notions abstraites. Elles doivent nécessairement être appréhendées dans leurs multiples composants : cela vise tant les horaires et les conditions de travail que les salaires et les possibilités d'emploi et de promotion.

Or, va-t-il tellement de soi que l'égalité sera réalisée en se limitant à imposer les mêmes conditions de travail aux uns et aux autres ? Les femmes auront, théoriquement, accès aux mêmes emplois de nuit que les hommes mais pas nécessairement aux mêmes salaires. Lorsque le sursalaire ou la prime d'équipe se calcule, comme c'est fréquemment le cas, en pourcentage du salaire horaire qui n'est pas équivalent pour les travailleurs masculins et féminins, où est l'égalité ? Il y aurait même un avantage comparatif à faire travailler la nuit du personnel moins cher dans l'hypothèse où la prime de nuit se calcule proportionnellement à la rémunération proméritée.

En conclusion le texte proposé n'appréhende le travail de nuit que sous l'angle d'une conception classique (voire restrictive) du droit du travail. Or, le droit du travail est aussi un droit qui se veut protecteur de la force de travail et correcteur des inégalités verticales et horizontales.

On peut se demander s'il existe une réelle volonté de la part des partenaires sociaux et des pouvoirs publics de mettre en application la convention n° 171 de l'OIT lorsqu'elle sera ratifiée.

L'unanimité patronale va-t-elle garantir les mêmes salaires, les mêmes chances de promotion, le même accès aux « bons » emplois, tout en préservant l'esprit volontariste de la convention collective n° 46 ? Ou simplement banaliser le travail nocturne, notamment celui des travailleuses dont une partie d'entre elles l'acceptent, temporairement, comme un

uitwegen. In de huidige sociale context baart die stelling terecht ernstige zorgen : welke maatregelen zal men nemen en hoe zullen ze gefinancierd worden ?

Momenteel is er nog een schijnend gebrek aan initiatieven op het vlak van sociale dienstverlening in de lijn van Verdrag n° 171 van de IAO (die binnenkort door België zal worden geratificeerd). Verdrag n° 171 voorziet in een kwalitatief kader en bepaalt dat er maatregelen moeten komen die rekening houden met de specifieke eigenschappen van nachtwerk. Zo moet er onder meer worden gezorgd voor een betere bescherming van de gezondheid van nachtwerksters. Tevens dienen ze meer tijd te krijgen voor hun familiale en sociale verantwoordelijkheden, moeten ook zij kunnen doorgroeien binnen het bedrijf en moet er ook voor hen een aangepaste vergoeding komen.

Collectieve Arbeidsovereenkomst n° 46 volgt in grote lijnen het Verdrag van de IAO. Bepaalde punten zullen echter moeten worden aangepast, zodra België het IAO-Verdrag zal hebben geratificeerd.

Tevens ziet de spreekster ook voor de overheid een rol weggelegd, met name inzake de uitbouw van sociale infrastructuur.

2. De termen « gelijkheid » en « vooruitgang » mogen geen abstracte begrippen blijven. Het is absoluut noodzakelijk dat ze in al hun facetten worden belicht : het gaat zowel om uurregelingen en werkomschuldigheden als om arbeids- en promotiekansen.

In dit verband kan men zich afvragen of er meer gelijkheid kan komen door iedereen dezelfde arbeidsvoorraarden op te leggen. Theoretisch zullen vrouwen toegang krijgen tot hetzelfde soort nachtwerk als mannen, maar niet noodzakelijk tot hetzelfde salaris. Kan men van gelijkheid spreken indien overuren of de ploegentoeslag, zoals dat vaak het geval is, worden berekend in procenten van het uurloon dat evenwel verschilt naargelang het om een man of een vrouw gaat ? In bedrijven waar de nachttoeslag afhangt van het verdiende loon, heeft de werkgever er zelfs voordeel bij 's nachts minder betaald personeel aan het werk te zetten.

Ten slotte benadert de voorgestelde tekst nachtarbeid uit een klassiek (om niet te zeggen restrictief) oogpunt. Toch heeft het arbeidsrecht ook tot doel de arbeidskrachten te beschermen en verticale en horizontale ongelijkheden weg te werken.

Het is zeer de vraag of de sociale partners en de overheid daadwerkelijk de wil hebben Verdrag n° 171 van de IAO toe te passen als ze eenmaal zal zijn geratificeerd.

Zal de eenparigheid aan werkgeverszijde garant kunnen staan voor zowel dezelfde lonen, dezelfde promotiekansen en dezelfde toegang tot de « betere » jobs, als voor het behoud van de voluntaristische inslag van Collectieve Arbeidsovereenkomst n° 46 ? Of komt er een veralgemeening van het nachtwerk en meer bepaald van het nachtwerk door vrouwen die

pis-aller incontournable ? Ce type de travail ne se solde pas forcément par des gains de production ni un accroissement de productivité.

*
* * *

M. Wauters est d'avis que le travail de nuit doit être soumis à des limites strictes tant pour les hommes que pour les femmes. Dans certaines circonstances, ce type de travail est indispensable pour des raisons sociales (par exemple concernant les institutions hospitalières) et pour des raisons économiques lorsque la production ne peut être interrompue.

Lors de l'examen du texte proposé les aspects sociaux, familiaux et sanitaires ne pourront être négligés.

Pour le groupe Ecolo-Agalev, la qualité de la vie doit primer en tout état de cause.

L'orateur observe qu'aligner le régime de travail des femmes sur celui des hommes pour des motifs tenant à leurs possibilités de promotion constitue un argument fallacieux. En effet, le travail de nuit consiste à effectuer des tâches d'exécution n'exigeant aucune formation supérieure. Il n'y aura dès lors pas de discrimination positive en faveur des femmes.

L'extension du travail de nuit pour les femmes est susceptible d'avoir un effet pervers. En effet, dans certains secteurs, les femmes perçoivent un salaire inférieur à celui octroyé aux hommes pour un travail identique. Dans ce cas, la prime de nuit proméritée sera plus faible dans la mesure où celle-ci est calculée sur la base du salaire journalier.

L'extension du travail de nuit va accroître la flexibilité et les travailleurs devront s'y adapter en raison de la pression du chômage.

L'orateur observe qu'autoriser davantage le travail de nuit pour les femmes pose le problème de l'accueil des enfants durant la nuit. Actuellement, les possibilités d'accueil sont pratiquement inexistantes.

La directive 76/207/CEE du 9 février 1976 relative à la mise en œuvre du principe de l'égalité de traitement entre hommes et femmes en ce qui concerne l'accès à l'emploi, la formation et la promotion professionnelles et les conditions de travail a pour objectif de promouvoir l'égalisation dans le progrès des conditions de vie et de travail. Toutefois, l'on ne peut raisonnablement prétendre qu'étendre le travail de nuit constitue une amélioration à cet égard.

D'autre part, la dénonciation de la convention n° 89 de l'OIT, de même que l'assouplissement des règles de protection sociale pour des motifs de concurrence internationale accrue, renforcent le sentiment d'insécurité qui règne actuellement dans le monde du travail.

niet anders kunnen dan er bij gebrek aan beter voorlopig mee in te stemmen ? Dit soort arbeid leidt niet noodzakelijk tot een stijging van de winst of de produktiviteit.

*
* * *

De heer Wauters is van mening dat nachtarbeid zowel voor vrouwen als voor mannen streng moet worden begrensd. In bepaalde omstandigheden is dit soort arbeid onontbeerlijk zowel uit sociale (bijvoorbeeld in de ziekenhuizen) als uit economische overwegingen (bij continu-arbeid).

Bij de besprekking van het wetsontwerp mogen de sociale, familiale en gezondheidsaspecten niet uit het oog worden verloren.

Voor de Ecolo-Agalev-fractie primeert hoe dan ook de kwaliteit van het leven.

De spreker vindt het stroomlijnen van de arbeidsregeling voor vrouwen naar het model van de mannen om hun promotiekansen vrijwaren een drogreden. Nachtarbeid bestaat immers in het uitvoeren van taken die niet de minste hogere opleiding vergen. Er is dus geen sprake van positieve discriminatie van vrouwen.

De uitbreiding van nachtarbeid voor vrouwen kan kwalijke gevolgen hebben. In sommige sectoren worden vrouwen voor dezelfde taak namelijk minder betaald dan hun mannelijke collega's. In dat geval zal de ontvangen nachtvergoeding lager liggen doordat ze wordt berekend op basis van het dagloon.

De uitbreiding van de nachtarbeid zal zorgen voor een toenemende flexibiliteit en de werknemers zullen zich daarom onder druk van de dreigende werkloosheid, moeten aanpassen.

De spreker merkt op dat het toelaten van meer nachtarbeid voor vrouwen tot problemen van kinderopvang tijdens de nacht leidt. Op dit ogenblik zijn de voorzieningen voor een dergelijke kinderopvang vrijwel onbestaande.

Richtlijn 76/207/EEG van 9 februari 1976 betreffende de tenuitvoerlegging van het beginsel van gelijke behandeling van mannen en vrouwen ten aanzien van de toegang tot het arbeidsproces, de beroepsopleiding en de promotiekansen en ten aanzien van de arbeidsvoorraarden, heeft tot doel een gelijke behandeling voor mannen en vrouwen te waarborgen wat de verbetering van de levens- en arbeidsomstandigheden betreft. Niettemin kan bezwaarlijk worden beweerd dat een uitbreiding van de nachtarbeid op dit gebied een verbetering is.

Het gevoel van onzekerheid dat momenteel in de arbeidswereld heerst, wordt voorts versterkt door de opzegging van Verdrag n° 89 van de IAO, net als door de versoepeling van de sociale-beschermingsmaatregelen in het raam van de toegenomen internationale concurrentie.

L'orateur se demande si les résultats des discussions entre les partenaires sociaux peuvent être soumis à la commission afin de discerner quels sont les besoins réels des employeurs et des travailleurs. Quelles conclusions le CNT a-t-il tirées de ces discussions et quel est son avis sur le présent projet de loi ?

Le texte proposé insère une nouvelle section IV « Intervalles de repos » visant à transposer en droit belge les dispositions de la directive 93/104/CEE du conseil du 23 novembre 1993 concernant certains aspects de l'organisation du temps de travail. Il s'avère que les autres prescriptions de cette directive seront mises en œuvre par un projet de loi distinct. L'orateur se demande pourquoi les deux directives (76/207/CEE et 93/104/CEE) étroitement liées entre elles ne font pas l'objet d'une transposition simultanée. Cela permettrait d'avoir une vue d'ensemble de la problématique.

En outre, le Conseil d'Etat a relevé que le texte proposé n'est pas conforme à l'article 5 de la directive 76/207/CEE en ce que le régime qu'il prévoit n'est pas applicable aux travailleurs du secteur public au sens strict.

Par ailleurs, les dérogations à l'interdiction du travail de nuit sont beaucoup trop larges. L'article 37 énonce que le Roi peut autoriser le travail de nuit pour des travaux pour lesquels une permanence est jugée nécessaire. Pareille disposition interprétée largement compromet l'interdiction dans la mesure où les choix économiques seront déterminants.

S'agissant des exceptions générales, l'article 36 dispose qu'il peut être travaillé la nuit pour autant que la nature des travaux ou de l'activité le justifie.

Il conviendrait de préciser les travaux et activités visés de même que les organes (par exemple les commissions paritaires) habilités à interpréter cette disposition.

S'agissant des périodes de repos accordées à la suite de travaux de nuit, l'orateur est d'avis qu'elles doivent être réglées par voie de conventions collectives du travail.

Enfin, il subsiste une confusion entre les notions de travail de nuit et de travail pouvant comporter des prestations de nuit. Il est nécessaire de préciser que le travail effectué entre 20 h et 6 h constitue un travail de nuit en toute hypothèse.

En conclusion, l'orateur indique que le groupe Agalev-Ecolo veillera à restreindre les possibilités de travailler la nuit pour des raisons tenant à la qualité de la vie.

*
* * *

Mme Van de Castele regrette de ne pas avoir été informée de l'avis rendu par le Conseil national du Travail.

L'intervenante constate que la mise en œuvre de l'égalité entre travailleurs masculins et féminins dans le domaine du travail de nuit est un cadeau

De spreker vraagt zich af of de resultaten van het sociaal overleg aan de commissie kunnen worden voorgelegd om uit te kunnen maken wat de werkelijke noden van werkgevers en werknemers zijn. Welke conclusies trekt de NAR uit dat overleg en wat is zijn advies over dit wetsontwerp ?

De voorgestelde tekst voegt een nieuwe afdeeling IV « Rustperiodes » in om het bepaalde in Richtlijn 93/104/EEG van de Raad van 23 november 1993 betreffende bepaalde aspecten van de organisatie van de arbeidstijd in Belgisch recht om te zetten. Nu blijkt dat de andere voorschriften uit die richtlijn via een apart wetsontwerp ten uitvoer zullen worden gelegd. De spreker vraagt zich af waarom de twee richtlijnen (76/207/EEG en 93/104/EEG), die onderling sterk verbonden zijn, niet gelijktijdig omgezet worden. Daardoor zou men een beter algemeen beeld krijgen van de problematiek.

De Raad van State heeft er boven dien op gewezen dat de voorgestelde tekst niet conform artikel 5 van Richtlijn 76/207/EEG is omdat de erin voorgestelde regeling niet toepasbaar is op werknemers uit de overheidssector *stricto sensu*.

De afwijkingen op het verbod op nachtarbeid zijn overigens veel te talrijk. Artikel 37 bepaalt dat de Koning nachtarbeid kan toelaten voor werken waarvoor een permanentie noodzakelijk is. Een ruime interpretatie van een dergelijke bepaling holt het verbod uit aangezien de economische opties van doorslaggevend belang zullen zijn.

Inzake algemene afwijkingen bepaalt artikel 36 dat er 's nachts gewerkt kan worden voor zover dit inherent is aan de activiteit of de betrokken werkzaamheden.

Het zou nuttig zijn om zowel de bedoelde activiteiten en werkzaamheden als de organen die gemachtigd zijn om deze bepaling te interpreteren (de paritaire comités bijvoorbeeld) nader te bepalen.

Wat de toegekende rustperiodes ten gevolge van nachtarbeid betreft, is de spreker van mening dat ze door collectieve arbeidsovereenkomsten moeten worden geregeld.

Er bestaat tot slot verwarring omtrent de begrippen nachtarbeid en arbeidsregeling met eventueel nachtproducties. Er moet worden gepreciseerd dat arbeid die wordt verricht tussen 20 uur en 06 uur hoe dan ook nachtarbeid is.

Afrondend deelt de spreker nog mee dat de Agalev-Ecolo-fractie er, om de kwaliteit van het leven te beschermen, over zal waken dat de mogelijkheden om 's nachts te werken beperkt zullen blijven.

*
* * *

Mevrouw Van de Castele betreurt dat ze niet is ingelicht over het advies van de Nationale Arbeidsraad.

De spreekster constateert dat de tenuitvoerlegging van de gelijkheid tussen mannen en vrouwen op het gebied van nachtarbeid een vergiftigd geschenk

empoisonné comme le fut la réalisation de l'égalité en matière de pension. La commission sera tenue de mettre en balance les intérêts de la société et la qualité de la vie face aux intérêts économiques.

Il sera intéressant d'examiner l'évolution des chiffres (11 % d'hommes et 3,4 % de femmes effectuent un travail de nuit actuellement) pour déterminer dans quelle mesure les intérêts économiques influent sur la demande de ce type de travail.

Enfin, il faudra analyser l'impact du travail de nuit sur la cellule familiale et sur l'horloge biologique de l'être humain de même que les raisons invoquées par les personnes acceptant un travail de nuit.

*
* * *

M. Van den Eynde constate que les diverses interventions, y compris celle de la ministre, révèlent un certain scepticisme. Cela s'explique pour des raisons historiques et familiales.

L'orateur estime que les dérogations à l'interdiction du travail de nuit telles qu'énoncées dans le texte proposé peuvent conduire, dans la pratique, à un travail de nuit à la carte à moyen terme. Autrement dit, ce type de travail sera vraisemblablement généralisé, y compris dans le secteur tertiaire.

Cette nouvelle législation ne sera pas sans conséquences néfastes pour la vie familiale.

*
* * *

Mme Cahay-André indique que le texte proposé répond à une nécessité juridique puisque la Commission européenne a mis en demeure l'Etat belge d'adapter sa législation.

D'autre part, certaines études démontrent que la nouvelle législation aura un effet favorable pour l'accès des femmes à l'emploi de même que sur la compétitivité des entreprises.

L'évolution législative devra être accompagnée de mesures garantissant un encadrement approprié pour les travailleurs de nuit. Il conviendra dès lors que la convention n° 171 de l'OIT soit ratifiée. Cette convention offre un encadrement social plus favorable que les conventions collectives n°s 46, 46sexies et 49 du CNT. En outre, cet encadrement est applicable tant au secteur privé qu'au secteur public.

La convention n° 171 garantit le suivi médical du travailleur de nuit et prévoit une meilleure aide de premiers soins et l'accès à certains services tels que des facilités de transport, de logement et de garde d'enfant.

L'adoption du texte proposé soulève un certain nombre de questions concernant essentiellement la procédure d'introduction du travail de nuit dans les

is, net als de invoering van de gelijkheid inzake pensioenen dat is geweest. De commissie moet een evenwicht zien te vinden tussen de belangen van de gemeenschap en de kwaliteit van het leven en de economische belangen.

Om te bepalen hoeveel invloed de economische belangen op de vraag naar dit type van arbeid hebben, is het interessant de evolutie van de cijfers nader te bekijken (11 % van de mannen en 3,4 % van de vrouwen verricht op dit ogenblik nachtarbeid).

Men zal, tot slot, een analyse moeten maken van de gevolgen van nachtarbeid voor het gezin en voor het bioritme van de mens, alsook van de door de werknemers aangevoerde redenen om nachtarbeid te verrichten.

*
* * *

De heer Van den Eynde constateert dat uit de diverse betogen, dat van de minister inbegrepen, een zeker scepticisme blijkt. Dat is te verklaren door historische en familiale oorzaken.

De spreker is van mening dat de afwijkingen op het verbod op nachtarbeid zoals die voorkomen in de voorgestelde tekst, in de praktijk op middellange termijn tot nachtarbeid à la carte kunnen leiden. Dit soort arbeid zal met andere woorden wellicht worden veralgemeend, inclusief in de tertiaire sector.

Deze nieuwe wetgeving zal ongetwijfeld nefaste gevolgen op het gezinsleven hebben.

*
* * *

Mevrouw Cahay-André wijst er op dat het ontwerp in een juridische leemte voorziet aangezien de Belgische Staat door de Europese Commissie is aangemaand om zijn wetgeving ter zake aan te passen.

Bepaalde studies hebben voorts aangetoond dat de nieuwe wetgeving een gunstig effect zal hebben op de toegang tot de arbeidsmarkt voor vrouwen evenals op de concurrentiekraft van de ondernemingen.

De aanpassing van de wetgeving moet vergezeld gaan van maatregelen die een passende omkadering voor de nachtarbeiders waarborgen. Derhalve moet Verdrag n° 171 van de IAO worden geratificeerd. Dat verdrag houdt voordeliger sociale begeleidingsmaatregelen in dan de collectieve arbeidsovereenkomsten n°s 46, 46sexies en 49 van de NAR. Bovendien zijn deze begeleidingsmaatregelen van toepassing op zowel de privé- als de overheidssector.

Verdrag n° 171 garandeert de medische opvolging van de nachtarbeider en voorziet in een betere eerstehulpverlening alsmede in de toegang tot bepaalde diensten, zoals faciliteiten op het gebied van vervoer, huisvesting en kinderopvang.

De goedkeuring van de voorgestelde tekst doet een aantal vragen rijzen, voornamelijk inzake de procedure voor de invoering van de nachtarbeid in de

entreprises, le rôle de la commission paritaire, les faibles garanties qu'offre la procédure prévue aux articles 11 et 12 de la loi du 8 avril 1965 instituant les règlements de travail, le passage automatique organisé par l'article 9, § 1^{er}, la consécration d'un droit de retour à un régime de travail de jour et l'inégalité salariale des femmes.

Il est indispensable que l'introduction du travail de nuit dans les entreprises soit précédée d'une convention collective conclue au sein de la commission paritaire compétente et qu'à cette occasion, la négociation porte aussi sur l'encadrement social. La commission paritaire sera tenue de vérifier si le travail de nuit a un effet positif sur les possibilités de promotion et de carrière, si le volume de travail de nuit n'augmente pas au détriment du volume de travail de jour, si l'égalité de rémunération est effectivement respectée, si ces dispositions ont été prises pour la garde des enfants et si des possibilités de retour définitif et temporaire au travail de jour sont prévues.

L'employeur devra prouver que le travail de nuit est justifié au regard de l'article 36(*nouveau*) de la loi du 16 mars 1971.

Il ne peut être admis que l'introduction d'un régime de travail de nuit puisse se faire par une simple modification du règlement de travail ne permettant aucune véritable négociation en offrant à l'employeur le droit de choisir l'horaire de travail et de le modifier.

Une réelle consultation des travailleurs, organisée régulièrement s'impose.

L'intervenante estime que la procédure de modification du règlement de travail prévoyant en cas de désaccord des travailleurs une procédure en conciliation permettant de saisir la commission paritaire, n'offre pas de garanties suffisantes aux travailleurs.

A cet égard, pour quelles raisons les garanties offertes aux travailleurs par les articles 78 à 84 de la loi du 21 décembre 1994 portant des dispositifs sociales et diverses n'ont-elles pas été reprises par le texte proposé lorsque l'employeur veut introduire le travail de nuit dans son entreprise ?

L'intervenante souhaite par ailleurs obtenir des précisions de la ministre sur la portée de l'article 47 de la loi du 16 mars 1971, qui autorise le Roi à se passer de l'avis de la commission paritaire dès lors qu'elle ne s'est pas prononcée dans les délais impartis.

L'article 9, § 1^{er}, du texte proposé organise le passage automatique des femmes dans un régime de nuit moyennant une période d'essai. Comment concilier cette disposition avec les articles 4 et 5 de la CCT n° 46 prévoyant que l'insertion dans un régime de nuit ne peut se faire que sur une base volontaire ? La période d'essai est-elle suffisamment longue et de quelle protection bénéficie le travailleur refusant le

ondernemingen, de rol van het paritair comité, de beperkte waarborgen van de procedure waarin is voorzien bij de artikelen 11 en 12 van de wet van 8 april 1965 tot instelling van de arbeidsreglementen, de bij artikel 9, § 1, georganiseerde automatische overgang, de bekraftiging van een recht van terugkeer naar een regeling met dagarbeid en de ongelijke behandeling van de vrouwen wat de verloping betreft.

Het is volstrekt noodzakelijk dat de invoering van de nachtarbeid in de bedrijven voorafgegaan wordt door een in het bevoegd paritair comité gesloten collectieve overeenkomst en dat de daaromtrent gevoerde onderhandeling ook de sociale begeleiding omvat. Het paritair comité zal moeten nagaan of de nachtarbeid gunstige gevolgen heeft voor de promotiekansen en de carrièremogelijkheden, of de omvang van de nachtarbeid niet toeneemt ten koste van die van de dagarbeid, of de gelijke behandeling inzake verloping wel degelijk in acht genomen wordt, of voorzieningen getroffen werden inzake kinderoppassen en of mogelijkheden vorhanden zijn om opnieuw definitief of tijdelijk overdag te werken.

De werkgever zal moeten bewijzen dat de nachtarbeid ten aanzien van het nieuwe artikel 36 van de wet van 16 maart 1971 gerechtvaardigd is.

Het is onaanvaardbaar dat de invoering van een regeling met nachtarbeid het gevolg zou zijn van een loutere wijziging van het arbeidsreglement die geen ruimte laat voor echte onderhandeling, door de werkgever het recht toe te kennen de urregeling te kiezen en te wijzigen.

Een echte geregeld georganiseerde raadpleging van de werknemers is noodzakelijk.

De spreekster is van mening dat de procedure inzake wijziging van het arbeidsreglement die, in geval van meningsverschil met de werknemers, voorziet in een verzoeningsprocedure welke de mogelijkheid biedt het paritair comité te adiëren, onvoldoende waarborgen voor de werknemers bevat.

In dat verband vraagt zij zich af waarom de waarborgen als bepaald in de artikelen 74 tot 84 van de wet van 21 december 1994 houdende sociale en diverse bepalingen niet door de voorgestelde tekst overgenomen werden indien de werkgever in zijn bedrijf de nachtarbeid wil invoeren.

Voorts vraagt zij de minister meer uitleg over de strekking van artikel 47 van de wet van 16 maart 1971 dat de Koning in staat stelt geen rekening te houden met het advies van het paritair comité als dat comité zich niet binnen de gestelde termijnen uitgesproken heeft.

Artikel 9, § 1, van de voorgestelde tekst organiseert de automatische overgang van de vrouwen naar een regeling met nachtarbeid mits de betrokkenen recht hebben op een proefperiode van twee maanden. Hoe is die bepaling te verenigen met de artikelen 4 en 5 van CAO n° 46, waarin gesteld wordt dat de inschakeling in een regeling met nachtarbeid slechts op vrijwillige basis toegestaan is ? Is de duur

passage au travail de nuit et que l'employeur ne peut garder à son service ?

S'agissant de la liberté des demandeurs d'emploi, un emploi est réputé non convenable au sens de l'article 29 de l'arrêté royal du 25 novembre 1991 portant les modalités d'application de la réglementation du chômage s'il comporte habituellement des prestations entre 20 h et 6 h à l'exclusion des emplois dont les prestations se situent exclusivement entre 6 h et 24 h et des emplois dont les prestations débutent habituellement à partir de 17 h.

La liste des exceptions prévues à ce même article n'a pas été modifiée alors qu'il semble impératif de garantir de façon efficace le libre choix du demandeur d'emploi.

Il conviendra d'assouplir la réglementation du chômage afin d'éviter de mettre les familles monoparentales (85 % de femmes avec enfants) qui abandonnent un travail de nuit dans une situation inextricable.

Enfin, la convention de l'OIT n° 171 comporte certaines exigences qui devront être traduites en droit belge notamment sur le plan du droit au retour dans un régime de jour pour des raisons médicales (sans condition d'âge).

L'intervenante indique que lors de la discussion article par article, elle évoquera à nouveau les questions et problèmes posés en fonction des réponses apportées par la ministre et qu'elle déposera, le cas échéant, les amendements qui s'imposent.

*
* * *

M. Bonte observe que la raison d'être du texte proposé est de supprimer la discrimination juridique entre les hommes et les femmes en matière de travail de nuit.

Le texte à l'examen permettra de rééquilibrer les taux d'occupation durant la nuit (actuellement de 11 % pour les hommes et de 4 % pour les femmes) et, par conséquent, de ne plus bloquer la carrière des femmes sur le fondement de cette interdiction.

Il n'en reste pas moins que l'objectif essentiel est de maintenir le travail de nuit au niveau le plus faible possible et dans les secteurs où il se justifie techniquement et économiquement. C'est pourquoi il est nécessaire de rester vigilant quant aux effets de la nouvelle réglementation sur les taux d'occupation durant la nuit.

Si l'on devait constater une augmentation importante de travail de nuit suite à l'adoption du texte proposé, celui-ci ne serait pas conforme à l'objectif précité et il conviendrait de procéder aux corrections légales qui s'imposent.

D'autre part, il convient de souligner que le caractère volontaire du travail de nuit est une notion très relative eu égard à la situation économique actuelle.

van die proefperiode wel toereikend en welke bescherming geniet de werknemer die weigert 's nachts te gaan werken en die door zijn werkgever niet in dienst kan worden gehouden ?

Wat de vrijheid van de werkzoekenden betreft, wordt een werk geacht niet passend te zijn in de zin van artikel 29 van het koninklijk besluit van 25 november 1991 houdende de werkloosheidsreglementering als voor een bepaalde betrekking gewoonlijk tussen 20 uur en 6 uur gearbeid wordt, met uitsluiting van de betrekkingen waarvoor uitsluitend tussen 6 uur en 24 uur gearbeid wordt en van die waarvoor gewoonlijk vanaf 17 uur gearbeid wordt.

De lijst van de uitzonderingen waarin datzelfde artikel voorziet, werd niet gewijzigd hoewel het volstrekt noodzakelijk lijkt de vrije keuze van de werkzoekende efficiënt te waarborgen.

De werkloosheidsreglementering zou soepeler moeten worden om te voorkomen dat de eenoudergezinshoofden (voor 85 % vrouwen met kinderen) die stoppen met nachtarbeid voor onontwarbare situaties komen te staan.

Ten slotte bevat verdrag nr 171 van de IAO een aantal voorwaarden die in het Belgisch recht zullen moeten worden omgezet, met name inzake het recht van terugkeer, om medische redenen, naar een regeling met dagarbeid (zonder leeftijdsvooraarde).

De spreekster kondigt aan dat zij bij de artikelsgewijze besprekking de gestelde vragen en opgeworpen problemen, naar gelang van de antwoorden van de minister, opnieuw te berde zal brengen en daarbij eventueel de nodige amendementen zal indienen.

*
* * *

De heer Bonte merkt op dat de voorgestelde tekst in de eerste plaats de juridische discriminatie tussen mannen en vrouwen op het stuk van nachtarbeid weg wil werken.

De ter tafel liggende tekst biedt de mogelijkheid het percentage werknemers in de regeling met nachtarbeid (momenteel 11 % mannen en 4 % vrouwen) weer in evenwicht te brengen en bijgevolg de loopbaan van de vrouwen niet langer op grond van dit verbod te blokkeren.

Het moet de bedoeling zijn nachtarbeid op een zo laag mogelijk peil te houden en die arbeid te beperken tot de sectoren waar dat technisch en economisch verantwoord is. Daartoe blijft waakzaamheid geboden ten aanzien van de gevolgen van de nieuwe reglementering voor de nachtelijke-tewerkstellingspercentages.

Mocht als gevolg van de goedkeuring van de voorgestelde tekst een aanzienlijke toename van de nachtarbeid vastgesteld worden, dan zou die tekst niet meer met zijn voormelde doel stroken. Een en ander moet dan wettelijk bijgestuurd worden.

Er zij ten andere opgemerkt dat de vrijwillige aard van de nachtarbeid gezien de huidige economische toestand een zeer relatief begrip is.

Il importera donc d'être attentif et de protéger au mieux la liberté individuelle tant pour les chômeurs que pour les travailleurs.

Une attention particulière devra être accordée à la protection de la santé de la femme enceinte de même qu'aux modalités du retour dans un programme de travail de jour, en particulier en ce qui concerne la période dite d'essai c'est-à-dire celle durant laquelle les travailleurs peuvent réintégrer un travail de jour.

L'allongement de cette période paraît indiqué étant donné que l'évaluation concrète par le travailleur du caractère approprié du travail de nuit choisi peut nécessiter un laps de temps plus long que les 2 mois prévus. En outre, il conviendrait de prévoir une protection spécifique en faveur du travailleur qui choisit de retourner dans un travail de jour et ce, de manière à garantir de façon effective ce droit de retour.

L'orateur se demande par ailleurs s'il ne serait pas opportun sur le plan légistique de réunir dans une seule loi les dispositions relatives à la protection des travailleurs de nuit.

Il souhaite disposer d'une évaluation en matière de retour à un régime de travail de jour et en ce qui concerne le caractère volontaire du travail de nuit.

Enfin, il y a lieu de préciser les mesures d'accompagnement social que les partenaires sociaux seront tenus de prendre en compte avant d'introduire de manière effective tout régime de travail de nuit.

*
* *

M. Detienne considère que le travail de nuit est un modèle négatif d'organisation du travail en ce qu'il trouble les rythmes biologiques, familiaux et sociaux.

Le travail de nuit se développe dans un certain nombre de secteurs en raison de nouvelles méthodes de gestion du travail et des stocks qui trouvent leur origine dans une compétitivité accrue.

L'orateur déplore que le texte proposé consacre le statut le plus défavorable en termes de qualité de la vie. A l'instar de la législation sur le travail à domicile, le projet à l'examen aboutit à une dérégulation progressive faisant la part belle aux modèles de travail irrégulier.

Le travail de nuit n'est pas un travail convenable parce qu'il met en péril l'équilibre des personnes et des familles. L'orateur annonce enfin le dépôt d'amendements visant à protéger les travailleurs singulièrement en ce qui concerne le caractère volontaire du travail de nuit et la réversibilité.

*
* *

Met andere woorden, oppassen is de boodschap en er mag niet geraakt worden aan de individuele vrijheid van werknemers en werklozen.

Voorts moet onverdeelde aandacht worden besteed aan de bescherming van de gezondheid van zwangere vrouwen, alsmede aan de wijze waarop de terugkeer naar een regeling met dagarbeid dient te verlopen, meer bepaald in verband met de proefperiode, de periode dus waarin de werknemers opnieuw mogen overstappen naar dagarbeid.

Die periode behoort te worden verlengd, aangezien het meer dan 2 maanden kan duren alvorens de werknemer concreet zicht krijgt op het punt of de gekozen nachtarbeid wel passende arbeid is. Voorts dient te worden voorzien in een specifieke bescherming van de werknemer die ervoor kiest opnieuw dagarbeid te verrichten. Zo wordt dat « terugkeerrech » gegarandeerd.

De spreker vraagt zich af of het uit een wetgevingstechnisch oogpunt niet verkeerselijk zou zijn alle bepalingen in verband met de bescherming van de nachtarbeiders in één wet samen te brengen.

Daarnaast wenst hij een evaluatie van de terugkeer naar een regeling met dagarbeid en van de vrijwillige aard van de nachtarbeid.

Ter afronding geeft het lid als zijn mening te kennen dat bij de effectieve invoering van om het even welke regeling met nachtarbeid de sociale partners vooraf de sociale begeleidingsmaatregelen dienen te omschrijven.

*
* *

De heer Detienne beschouwt nachtarbeid als een negatief model van arbeidsorganisatie omdat hij de biologische klok van slag brengt en de familiale en maatschappelijke betrekkingen verstoort.

Dat nachtarbeid in een aantal sectoren steeds meer toepassing vindt, is toe te schrijven aan de nieuwe methoden inzake bedrijfsvoering en voorraadbeheer, die op hun beurt het gevolg zijn van de steeds hevigere concurrentie.

De spreker betreurt dat de voorgestelde tekst een bevestiging inhoudt van het minst gunstige statuut op het stuk van de levenskwaliteit. In navolging van de wetgeving op de huisarbeid, leidt het voorliggende ontwerp tot een geleidelijke deregulering waarbij de modellen voor onregelmatig werk op veel goodwill kunnen rekenen.

Nachtarbeid is geen geschikt werk aangezien het evenwicht van de werknemers en van hun gezinnen erdoor in gevaar komt. De spreker kondigt tot slot aan dat hij amendementen zal indienen die ertoe strekken de werknemers te beschermen, in het bijzonder op het stuk van de vrijwillige overstap naar nachtarbeid en de mogelijkheid tot terugkeer naar de dagploeg.

*
* *

M. Valkeniers constate que quelle que soit l'attitude de que l'on adopte en ce qui concerne le travail de nuit des femmes, il faut tenir compte du fait que la législation belge doit être adaptée en fonction du règlement Européen 76/204/CE, faute de quoi la Belgique sera condamnée par la Cour européenne. Le risque de subir une condamnation est bien réel, étant donné que la France a déjà été condamnée en 1991 (arrêt Stoeckel) parce que la législation française n'interdit pas le travail de nuit féminin. La Cour a estimé que cela constituait une violation de la directive relative à la non-discrimination.

Comme le veut la tradition en Belgique, le projet à l'examen arrive en fait quelques années trop tard. La Belgique a en effet perdu beaucoup de temps par suite de l'initiative du ministre du Travail de l'époque, L. Van Den Brande, qui avait transmis le dossier pour avis au CNT. Il a fallu attendre des années avant que ne se dégage l'amorce d'un consensus.

Quels sont les contre-arguments des organisations féminines et des syndicats en matière de travail de nuit ?

1. Le travail de nuit des femmes est considéré comme une manœuvre des patrons pour se procurer de la main-d'œuvre moins chère. Ils voudraient compenser le supplément de dépenses qu'implique le travail de nuit en engageant des femmes puisqu'en général leur salaire est inférieur à celui des hommes.

Nonobstant le fait que l'on peut constater dans les faits que les salaires des hommes et de femmes ne sont toujours pas égaux, cet argument semble exagéré. Il est en effet inconcevable que les employeurs procèdent à des licenciements massifs de travailleurs masculins pour engager des femmes. En outre, dans de nombreuses entreprises les salaires des hommes et des femmes sont égaux. Enfin, il existe également beaucoup d'emplois qui sont plutôt exercés par des hommes que par des femmes.

La Commission européenne lutte en se servant de l'argument inverse. Elle considère l'interdiction du travail de nuit des femmes comme un frein étant donné qu'elles ne peuvent pas bénéficier des salaires plus élevés et des primes qui sont versés pour le travail de nuit.

2. Pour les femmes, le travail de nuit serait le moins mauvais choix entre travail de nuit ou pas de travail.

Selon l'intervenant, cet argument est erroné; il s'applique en effet tout autant aux hommes qu'aux femmes.

3. Le travail de nuit est une forme indirecte de flexibilité.

Le travail de nuit est indéniablement une forme de flexibilité, ou, plus exactement, il s'agit d'une consé-

De heer Valkeniers stelt vast dat welke houding men ook moge innemen tegenover nachtarbeid voor vrouwen, men met het gegeven zit dat de Belgische wetgeving dient te worden aangepast aan de Europees verordening 76/204/EG. Gebeurt dit niet, dan zal België worden veroordeeld door het Europees Hof. Een kans op veroordeling is zeer reëel, aangezien Frankrijk reeds in 1991 werd veroordeeld (Arrest Stoeckel) omdat zijn wetgeving vrouwelijke nachtarbeid verbod. Het Hof achtte dit in strijd met de niet-discriminatierichtlijn.

Naar Belgische traditie komt dit voorliggende wetsontwerp eigenlijk een aantal jaren te laat. België heeft heel wat tijd verloren door het initiatief van toenmalig minister van Arbeid L. Van Den Brande, die het dossier voor advies heeft doorgeschoven naar de NAR. Het heeft jaren geduurd vooraleer er nog maar zicht kwam op een consensus.

Wat zijn de contra-argumenten van vrouwen- en vakorganisaties inzake nachtarbeid ?

1. Nachtarbeid voor vrouwen wordt gezien als een manœuvre van de werkgevers om goedkope arbeidskrachten te hebben. Zij zouden de meeruitgaven die nachtarbeid met zich meebrengt willen opvangen met vrouwelijke werknemers, die over het algemeen een lager loon hebben dan de mannen.

Onafgezien van het feit dat men objectief kan vaststellen dat de lonen van mannen en vrouwen nog steeds niet gelijk zijn, lijkt dit argument wat overdreven. Het is immers ondenkbaar dat werkgevers massaal mannen gaan ontslaan om goedkopere vrouwen aan te werven. Bovendien zijn er reeds heel wat bedrijven waar mannen en vrouwen dezelfde lonen hebben. Ten slotte bestaan er ook heel wat banen die eerder worden uitgevoerd door mannen dan door vrouwen.

De Europese Commissie schermt met het omgekeerde argument. Zij ziet het verbod op nachtarbeid voor vrouwen als een rem aangezien vrouwen niet kunnen genieten van de hogere lonen en premies die voor nachtarbeid worden betaald.

2. Nachtarbeid zou voor vrouwen de minst slechte keuze betekenen tussen nachtwerk of geen werk.

Dit is volgens spreker een vals argument, want het geldt minstens in gelijke mate voor de mannen als voor de vrouwen.

3. Nachtarbeid is een indirecte vorm van flexibiliteit.

Nachtarbeid is onmiskenbaar een vorm van flexibiliteit, of juister, het is een inherent gevolg van het

quence inhérente au processus de flexibilisation. Le texte proposé n'ajoute cependant rien à la situation existante. Tout comme la loi précédente, il prévoit une exception motivée par des impératifs économiques.

4. En plus de leur travail de nuit, les femmes ont encore toute une journée de travail (ménage + enfants).

Cet argument peut contenir un fond de vérité dans un certain nombre de cas. Il reste vrai en effet que les femmes assument une plus large part des tâches ménagères que les hommes. Mais la situation évolue dans ce domaine. Il incombe dès lors aux organisations féminines de sensibiliser les femmes aux conséquences du processus d'émancipation.

En général, la teneur de la position de la plupart des organisations est analogue en ce qui concerne le travail de nuit. Avec les années, tant les organisations syndicales que les organisations féminines ont « nuancé » leur point de vue. Le veto absolu contre le travail de nuit s'est atténué; ce n'est plus aujourd'hui qu'un veto de principe. Des exceptions sont tolérées pour autant que des mesures d'accompagnement suffisantes soient prévues pour les femmes, plus particulièrement en ce qui concerne le transport et la prise en charge des enfants. La possibilité de choisir est essentielle. Les organisations syndicales souhaitent que le travail de nuit ne soit possible qu'avec leur assentiment.

La présente correction est inspirée par le taux de chômage élevé (principalement parmi les femmes) et par les attentes professionnelles élevées des femmes.

L'intervenant s'enquiert des répercussions de la modification de la réglementation en matière de travail de nuit sur la modération salariale. La prime supplémentaire accordée pour le travail de nuit est-elle ou non contraire au blocage des salaires ou à la modération salariale ?

L'intervenant s'attache ensuite aux aspects médicaux du travail de nuit.

Le docteur E. Dupon du service de médecine interentreprise « Aprim » à Anvers estime que le travail de nuit est toujours plus éprouvant — sur le plan social et sur le plan médical — que le travail de jour, mais que ses effets fâcheux ne sont pas plus pesants pour les hommes que pour les femmes.

— Ce phénomène n'a guère fait l'objet d'études. Il ressort cependant d'une analyse comparative effectuée en Chine parmi des travailleuses de jour et des travailleuses de nuit que, par rapport à leurs collègues travaillant de jour, les travailleuses de nuit mettaient au monde des nouveau-nés de plus petit poids et que la durée de leur grossesse était moins longue.

— Quant aux accidents de travail, le docteur Dupon a l'impression qu'ils ne sont pas plus fréquents la nuit, mais qu'en revanche ils sont plus graves.

flexibiliseringssproces. De voorgestelde tekst voegt echter niets toe aan de bestaande toestand. Net zoals de vorige wet voorziet ze in een uitzondering voor economische imperatieven.

4. Vrouwen hebben naast hun nachtwerk nog een extra dagtaak (huishouden + kinderopvang).

Dit is een argument dat een grond van waarheid kan bevatten in een aantal gevallen. Het is immers nog steeds een gegeven dat vrouwen een groter aandeel van het huishouden voor hun rekening nemen dan de mannen. Echter, op dit vlak beweegt iets. Het is dan ook aan de vrouwenorganisaties om de vrouwen (én de mannen) te sensibiliseren voor de gevolgen van het emancipatieproces.

Over het algemeen is de teneur bij de standpuntbepaling inzake nachtarbeid bij de meeste organisaties analoog. Met de jaren is het standpunt van zowel vak- als vrouwenorganisaties afgezwakt. Het absolute veto tegen nachtarbeid is afgezwakt tot een principieel veto. Men duldt uitzonderingen in zover er wordt voorzien in voldoende begeleidingsmaatregelen voor vrouwen, inzonderheid wat vervoer en kinderopvang betreft. De keuzemogelijkheid is essentiell. De vakbonden aanvaarden enkel nachtarbeid nadat zij hun fiat hebben gegeven.

De redenen van deze bijsturing zijn ingegeven door de hoge werkloosheidsgraad (voornamelijk bij vrouwen) en de gestegen beroepsverwachtingen van de vrouwen.

De spreker heeft vragen bij de gevolgen van een gewijzigde reglementering inzake nachtarbeid op de loonmatiging. Gaat de extra premie voor nachtwerk al dan niet in tegen de loonstop of loonmatiging ?

De spreker analyseert vervolgens de medische kanten van nachtarbeid.

Volgens Dr. E. Dupon van de interbedrijfsgeneeskundige dienst « Aprim » in Antwerpen is nachtarbeid altijd belasterend — sociaal en medisch — dan dagwerk, maar de hinderlijke effecten ervan wegen niet zwaarder door bij mannen dan bij vrouwen.

— Over dit fenomeen is echter weinig onderzoek verricht. Wél is gebleken uit vergelijkend onderzoek bij Chinese dag- en nachtarbeidsters dat bij zwangere nachtarbeidsters de zwangerschapsduur korter was en het gewicht van de pasgeborenen lager lag dan bij de « dagcollega's ».

— Inzake arbeidsongevallen heeft Dr. E. Dupon de indruk dat ze niet frequenter gebeuren tijdens nachtarbeid, maar wél dat ze zwaarder zijn.

— Les absences pour cause de maladie ne sont pas sensiblement plus élevées que parmi les travailleurs de jour. La motivation financière pourrait en être la raison.

— L'horloge biologique humaine est réglée pour fonctionner de jour. C'est ainsi que la production de sucs gastriques destinés à la digestion est plus active de jour que la nuit. Cela explique dès lors l'apparition fréquente de maux d'estomac chez les travailleurs de nuit. Les problèmes d'insomnie sont également nombreux.

Enfin, l'intervenant constate que jusqu'à présent, la réglementation belge a toujours été très équivoque. D'une part, tout le monde s'accorde pour dire qu'en principe le travail de nuit est interdit et que cette interdiction doit être maintenue. D'autre part, la loi a laissé une marge considérable pour les exceptions. Qui plus est, ces exceptions ont été introduites à de nombreuses reprises avec l'assentiment des organisations syndicales. Dans ces conditions, il est très peu probable qu'un revirement total de fait n'apparaisse en matière de travail de nuit pour les femmes.

En ce qui concerne la part des femmes dans le travail de nuit dans les Etats membres européens, l'intervenant demande à disposer de données comparatives concernant les pays autorisant les femmes à travailler de nuit et les pays dans lesquels ce travail est encore interdit. L'intervenant demande également à disposer de chiffres illustrant l'évolution de la part des femmes dans le travail de nuit après la levée de l'interdiction.

L'orateur fait par ailleurs observer que le texte proposé n'énonce aucune mesure d'accompagnement en faveur des femmes.

Le principe d'égalité entre hommes et femmes ne fait aucunement obstacle à l'adoption de mesures visant à protéger une catégorie déterminée de travailleurs sur le fondement de critères objectifs. Dans cette optique, les femmes VLD plaident notamment en faveur d'un droit de retour des femmes se trouvant dans une situation particulière (le fait d'être enceinte, par exemple) vers un travail de jour.

Avant de se prononcer sur le texte proposé, l'intervenant demande à la ministre de préciser les mesures d'accompagnement qu'elle entend mettre en œuvre.

*
* *

Mme Pieters indique que, depuis plusieurs années, le secteur des entreprises demande de légitimer le plus rapidement possible en matière de travail de nuit afin de faciliter la flexibilité. Les femmes sont également davantage demandeuses. Toutefois, le monde industriel ne souhaite pas que l'évolution législative entraîne davantage de coûts et de contrôles.

S'agissant du caractère volontaire des prestations de nuit, il faut permettre aux femmes de passer du

— Het ziekteverzuim ligt bij nachtarbeiders niet gevoelig hoger dan bij arbeiders. Een verklaring zou de financiële motivatie kunnen zijn.

— De menselijke bio-klok is afgestemd op het functioneren overdag. De werking van maagsappen voor de spijsvertering bijvoorbeeld is overdag sterker dan 's nachts. Meteen verklaart dit het veelvuldig voorkomen van maagklachten bij nachtarbeid(st)ers. Ook slaapproblemen komen frequent voor.

De spreker stelt ten slotte vast dat de Belgische reglementering tot nog toe zeer dubbelzinning is geweest. Enerzijds is iedereen het erover eens dat nachtarbeid in principe verboden is en moet blijven. Anderzijds heeft de wet een zeer aanzienlijke ruimte gelaten voor uitzonderingen, die bovendien veelvuldig met goedkeuren van de vakorganisaties zijn ingevoerd. Het is dan ook zeer onwaarschijnlijk dat er *de facto* een totale omwenteling zal komen inzake nachtarbeid voor vrouwen.

De spreker vraagt bovendien met betrekking tot het aandeel van vrouwen in nachtarbeid in de Europese lidstaten vergelijkende cijfers over landen waar nachtarbeid in de Europese lidstaten tot nog toe verboden is. Tevens vraagt de spreker cijfermatige gegevens over de evolutie van het aandeel van vrouwen in nachtarbeid na de opheffing van het verbod.

De spreker merkt voorts op dat de voorgestelde tekst geen enkele begeleidingsmaatregel ten gunste van vrouwen bevat.

Het beginsel van de gelijkheid tussen mannen en vrouwen verhindert geenszins de goedkeuring van maatregelen ter bescherming van een specifieke categorie van werknelmers op grond van objectieve criteria. In dat opzicht pleiten de VLD-vrouwen er meer bepaald voor dat vrouwen die zich in een specifieke situatie bevinden (bijvoorbeeld wanneer ze zwanger zijn) het recht zouden hebben om naar de dagploeg terug te keren.

Alvorens zich over de voorgestelde tekst uit te spreken, vraagt de spreker aan de minister nadere toelichting bij de begeleidingsmaatregelen die zij wenst in te voeren.

*
* *

Mevrouw Pieters stipt aan dat de bedrijfswereld er reeds verschillende jaren op aandringt dat inzake nachtarbeid zo snel mogelijk wetgevend zou worden opgetreden teneinde de flexibiliteit te bevorderen. Ook de vrouwen zijn vragende partij. De bedrijfswereld wenst evenwel niet dat de wetgevende ontwikkeling tot nog meer kosten en controles zou leiden.

Wat de vrijwillige overstap naar nachtarbeid betreft, moet de vrouwen binnen bepaalde grenzen de

travail de nuit au travail de jour endéans certaines limites.

A cet égard, la période de réflexion doit être relativement courte afin de ne pas compromettre l'organisation du travail des entreprises.

Il convient de prévenir toute concurrence déloyale entre les entreprises recourant au travail de nuit et celles n'y recourant pas.

L'intervenante souhaite que le régime horaire (22h00-06h00/23h00-07h00) prévu à l'article 4 du texte proposé soit étendu à l'ensemble des travailleurs.

Les conditions d'encadrement (notamment la sécurité, les transports et l'accueil des enfants) devraient figurer dans les lois et les conventions collectives de travail existantes.

Enfin, il serait indiqué que les activités des chauffeurs soient mentionnées dans les exceptions dans la mesure où ceux-ci effectuent souvent les déchargements et chargements de marchandises en dehors des heures de travail normales.

*
* * *

M. Bacquelaine constate que le projet de loi vise à rendre la législation belge conforme au droit communautaire relatif à l'égalité de traitement entre travailleurs masculins et féminins.

L'orateur estime que la fixation de la plage horaire du travail de nuit (20h00 à 06h00) est arbitraire. Il convient dès lors de requalifier ce type de travail. La plage horaire (22h00 à 07h00) serait beaucoup plus appropriée.

La chronobiologie démontre que le travail de nuit est plus astreignant et porte atteinte à la qualité de la vie du travailleur. En revanche, ce travail accroît la qualité de la vie en société en ce qu'il permet de réduire les délais de livraison notamment.

L'orateur se déclare favorable au texte proposé même si certains aspects de celui-ci peuvent être améliorés.

mogelijkheid worden geboden om van de nachtploeg naar de dagploeg over te stappen.

De bedenktijd ter zake moet evenwel relatief kort zijn om de organisatie van het werk van de ondernemingen niet in de war te sturen.

Elke vorm van oneerlijke concurrentie tussen de ondernemingen die een beroep doen op nachtarbeid en zij die dat niet doen, moet worden voorkomen.

De spreeker wenst dat de uurregeling als bepaald bij artikel 4 van de voorgestelde tekst (22.00 uur-06.00 uur / 23.00 uur-07.00 uur) zou worden uitgebreid tot alle werknemers.

De randvoorwaarden (met name de veiligheid, het vervoer en de kinderopvang) zouden in bestaande wetten en collectieve arbeidsovereenkomsten moeten worden opgenomen.

Tot slot ware het aangewezen dat de activiteiten van de chauffeurs bij de uitzonderingen zouden worden vermeld, aangezien zij vaak goederen laden en lossen buiten de gewone werkuren.

*
* * *

De heer Bacquelaine stelt vast dat het voorliggende wetsontwerp ertoe strekt de Belgische wetgeving af te stemmen op het communautair recht betreffende de gelijke behandeling van mannelijke en vrouwelijke werknemers.

De spreker is de mening toegedaan dat de uurregeling voor nachtarbeid (20.00 uur tot 06.00 uur) op een arbitraire wijze werd vastgelegd. Dat soort arbeid moet bijgevolg opnieuw worden gekwalificeerd. De regeling 22.00 uur-07.00 uur zou veel beter geschikt zijn.

De chronobiologie toont aan dat nachtarbeid veel meer van de werknemer eist en bovendien schadelijk is voor de levenskwaliteit van de werknemer. Nachtwerk draagt daarentegen wel bij tot de levenskwaliteit in de samenleving aangezien het bijvoorbeeld een inkorting van de leveringstermijnen mogelijk maakt.

De spreker kan met de voorgestelde tekst instemmen, ook al bevat die een aantal punten die voor verbetering vatbaar zijn.

B. REPONSES DE LA MINISTRE DE L'EMPLOI ET DU TRAVAIL

1. *Données chiffrées concernant le travail de nuit*

a. Part relative du travail de nuit dans le volume global de l'emploi :

(tableau comparatif Belgique - Etat membres de l'UE) :

Espagne :	10 %
Belgique :	14,1 %
Grande Bretagne :	23,2 %
Finlande :	23 %
Irlande :	21,2 %
Allemagne :	13,9 %
Pays-Bas :	12 %
Moyenne européenne :	15 %

b. Ventilation hommes - femmes :

	Hommes	Femmes
Belgique	17,9 %	8,5 %
Moyenne européenne	19 %	9,3 %

c. Secteurs concernés (en %) :

Industrie :	23,5
Autorités publiques -	
Enseignement-Santé :	36,8
Transport et communications :	12,5

d. Suppléments de rémunération alloués pour un travail de nuit (par secteur) :

Soins de santé :	20 %
Papier et carton :	15 %
Pétrole :	34,5 %
Textile :	8 à 15 % (selon le type de travail en équipes)

2. *Convention collective de travail n° 46*

a) Historique

Le Sénateur Egelmeers avait déposé le 24 mars 1988 une proposition de loi relative au statut du travail par équipes successives (Doc. Sénat n° 151/1, S.E. 1988). Cette proposition de loi venait d'être adoptée en commission des Affaires sociales du Sénat lorsque les partenaires sociaux réunis au sein du CNT s'y sont opposés au motif que la matière ressortissait à l'autonomie des interlocuteurs sociaux (cf. *rappart fait par M. Schoeters au nom de la commission des Affaires sociales, Doc. Sénat n° 151/3, S.E. 1988*).

Le ministre de l'Emploi et du Travail de l'époque (M. Van den Brande) s'est rallié aux partenaires sociaux; lesquels ont finalement élaboré cette CCT au sein du CNT.

B. ANTWOORDEN VAN DE MINISTER VAN TEWERKSTELLING EN ARBEID

1. *Cijfergegevens inzake nachtarbeid*

a. Procentueel aandeel van nachtarbeid in de totale werkgelegenheid :

(vergelijkende tabel België - EU-Lid-Staten) :

Spanje :	10 %
België :	14,1 %
Groot-Brittannië :	23,2 %
Finland :	23 %
Ierland :	21,2 %
Duitsland :	13,9 %
Nederland :	12 %
Europees gemiddelde :	15 %

b. Onderverdeling mannen - vrouwen :

	Mannen	Vrouwen
België	17,9 %	8,5 %
Europees gemiddelde	19 %	9,3 %

c. Betrokken sectoren (in %) :

Industrie :	23,5
Overheid - Onderwijs -	
Gezondheid :	36,8

d. Bijkomende vergoedingen voor nachtarbeid (per sector) :

Gezondheidszorg :	20 %
Papier en karton :	15 %
Petroleum :	34,5 %
Textiel :	8 à 15 % (naargelang het type ploegenarbeid)

2. *Collectieve arbeidsovereenkomst n° 46*

a) Voorgeschiedenis

Op 24 maart 1988 heeft senator Egelmeers een voorstel van wet ingediend betreffende het statuut van de ploegenarbeid (Stuk Senaat n° 151/1, B.Z. 1988). Dat voorstel was nog maar net goedgekeurd in de Senaatscommissie of de in de NAR verenigde sociale partners gingen er zich tegen verzetten op grond van het feit dat zulks een aangelegenheid was waarvoor de sociale partners autonoom bevoegd waren (zie *verslag uitgebracht door de heer Schoeters namens de commissie voor de Sociale Zaken, Stuk Senaat n° 151/3, B.Z. 1988*).

De toenmalige minister van Tewerkstelling en Arbeid (de heer Van den Brande) voegde zich bij het standpunt van de sociale partners die uiteindelijk in de NAR deze CAO hebben opgesteld.

b) Lignes de force

1° La CCT s'applique aux employeurs et aux travailleurs qu'ils occupent habituellement dans les régimes de travail comportant des prestations entre 20 et 6 heures.

2° Les travailleurs ne peuvent, au moment de leur engagement, être insérés dans des régimes de travail comportant des prestations de nuit que sur une base volontaire.

3° Certaines catégories de travailleurs ont le droit de solliciter un retour à un travail de jour (travailleurs âgés de plus de 50 ans, travailleuses enceintes, etc.).

4° L'employeur doit, dans certaines circonstances, organiser le transport du travailleur ou intervenir financièrement dans le prix de ce transport.

5° Une indemnité financière spécifique est garantie aux travailleurs. La plupart du temps, une CCT conclue au niveau de la branche d'activité et/ou de l'entreprise en fixe les modalités d'octroi.

Au défaut de CCT particulière, la CCT n° 49 du 21 mai 1991 (relative à la garantie d'une indemnité financière spécifique, aux travailleurs occupés dans le cadre d'un travail en équipes comportant des prestations de nuit ou dans d'autres formes de travail comportant des prestations de nuit) garantit une indemnité financière horaire (venant s'ajouter au salaire) de 32 francs en faveur des travailleurs (39 francs en faveur des travailleurs de plus de 50 ans).

6° Les travailleurs occupés dans des régimes de travail comportant des prestations de nuit ont des droits équivalents à ceux des autres travailleurs en matière de représentation et participation syndicales, formation générale et professionnelle, hygiène, sécurité, soins médicaux, infrastructures sociales.

c) Evaluation de la CCT n° 46

Aucune évaluation de l'application de cette CCT n'a été opérée. Peu de plaintes, voire aucune, ont été enregistrées à l'Inspection du travail concernant la non-application de cette CCT.

Si les interlocuteurs sociaux estiment que les dispositions de cette CCT sont insuffisantes, il faudra rééntamer les négociations au sein du CNT sur chacun des points considérés.

3. Egalité de traitement entre hommes et femmes

La loi du 4 août 1978 de réorientation économique prévoit l'égalité de traitement entre hommes et femmes en ce qui concerne les conditions de travail et l'accès à l'emploi, à la formation et à la promotion professionnelle ainsi que l'accès à une profession indépendante.

b) Krachtlijnen

1° De CAO geldt voor de werkgevers en de werknemers die ze gewoonlijk tewerkstellen in arbeidsregelingen die prestaties tussen 20 uur en 6 uur inhouden.

2° De werknemers kunnen bij hun aanwerving slechts op vrijwillige basis worden tewerkgesteld in arbeidsregelingen met nachtverzorging.

3° Bepaalde categorieën van werknemers hebben het recht om opnieuw overdag te werken (werknemers ouder dan 50 jaar, zwangere werkneemsters enz.).

4° De werkgever moet, in bepaalde omstandigheden, het vervoer van de werknemer organiseren of in de reiskosten bijdragen.

5° Er wordt voorzien in een specifieke financiële vergoeding. Meestal bepaalt een CAO, gesloten op het niveau van de bedrijfstak en/of op ondernemingsniveau, de nadere regels voor de toeënkennung ervan.

Bij gebrek aan een specifieke CAO, vrijwaart CAO n° 49 van 21 mei 1991 (betreffende de waarborg van een specifieke financiële vergoeding ten gunste van de werknemers die zijn tewerkgesteld in het kader van ploegenarbeid met nachtverzorging of andere vormen van arbeid met nachtverzorging) een financiële uurvergoeding (bovenop het loon) van 32 frank voor de werknemers (39 frank voor werknemers ouder dan 50 jaar).

6° Werknemers tewerkgesteld in een arbeidsregeling met nachtverzorging hebben dezelfde rechten als de andere werknemers inzake vakbondsvertegenwoordiging en -lidmaatschap, algemene en beroepsopleiding, hygiëne, veiligheid, medische verzorging en sociale voorzieningen.

c) Evaluatie van de collectieve arbeidsovereenkomst n° 46

De toepassing van deze collectieve arbeidsovereenkomst werd nog niet geëvalueerd. In verband met de naleving van de CAO werden bij de arbeidsinspectie nog niet veel — om niet te zeggen geen — klachten opgetekend.

Indien de sociale partners van oordeel zijn dat de bepalingen van die CAO ontoereikend zijn, zullen in de NAR nieuwe onderhandelingen moeten worden gevoerd over de betwiste punten.

3. Gelijke behandeling van mannen en vrouwen

De wet van 4 augustus 1978 tot economische heroriëntering voorziet in de gelijke behandeling van mannen en vrouwen inzake de arbeidsvoorwaarden, de toegang tot het arbeidsproces, de beroepsopleiding en de promotiekansen en de toegang tot een zelfstandig beroep.

Tout(e) travailleur(se) qui s'estime lésé en la matière peut déposer une plainte soit au niveau de l'entreprise soit à l'Inspection des lois sociales.

La ministre signale qu'elle compte introduire par arrêté royal un *check-list*, tant dans les entreprises qui ont déjà instauré des régimes de travail comportant des prestations de nuit que dans celles qui envisagent de le faire.

Ce *check-list* constitue un instrument permettant de contrôler, notamment au niveau du conseil d'entreprise ou de la délégation syndicale, la manière dont les dispositions de la CCT n° 46 sont appliquées.

Etant donné les rumeurs faisant état de l'inégalité de traitement entre hommes et femmes sur le plan de la rémunération, une disposition de ce *check-list* permettra de vérifier la mise en œuvre effective de l'égalité de traitement entre les sexes sur ce point.

4. Protection des travailleuses enceintes

L'article 43, § 1^{er}, de la loi du 16 mars 1971 sur le travail, tel que modifié par la loi du 3 avril 1995 (mais non modifié par le texte proposé), prévoit que les travailleuses enceintes ne peuvent être tenues d'accomplir un travail de nuit :

- pendant une période de huit semaines avant la date présumée de l'accouchement;

- sur présentation d'un certificat médical (qui en atteste la nécessité pour la santé de la mère ou de l'enfant) depuis le début de la grossesse jusqu'à la fin d'une période de quatre semaines qui suit immédiatement la fin de la période d'interdiction de travail (de 8 semaines) débutant le jour de l'accouchement.

Le § 2 de ce même article précise que des CCT peuvent prévoir des garanties équivalentes ou plus sévères en la matière.

A cet égard, la CCT n° 46 prévoit que la travailleuse enceinte peut demander de ne pas être affectée à un régime de travail de nuit :

- pendant une période d'au moins trois mois avant la date présumée de l'accouchement et d'au moins trois mois après la naissance de l'enfant;

- sur présentation d'un certificat médical (qui en atteste la nécessité pour la santé de la mère ou de l'enfant) :

- pendant d'autres périodes se situant au cours de la grossesse;

- durant un laps de temps à déterminer par un médecin, après les trois mois qui suivent l'accouchement.

Iedere werknemer of werkneemster die meent op dit vlak schade te hebben geleden, kan een klacht indienen in het bedrijf zelf of bij de Inspectie van de Sociale Wetten.

De minister kondigt ook aan dat ze bij koninklijk besluit een *check-list* zal invoeren, zowel in de ondernemingen die al over een arbeidstijdregeling beschikken waarin nachtwerk inbegrepen is, als in de ondernemingen die van plan zijn deze regeling in te voeren.

Deze *check-list* maakt controle door de ondernemingsraad en vakbondsafvaardigingen mogelijk in verband met de manier waarop de bepalingen van CAO n° 46 uitvoering krijgen.

Gelet op de geruchten over een ongelijke behandeling tussen mannen en vrouwen op het vlak van de bezoldiging, zal een bepaling van deze *check-list* zorgen voor een beter toezicht op de daadwerkelijke toepassing van de gelijkheid tussen de geslachten op dit punt.

4. Bescherming van zwangere vrouwen

Het bij de wet van 3 april 1995 gewijzigde artikel 43, § 1, van de arbeidswet van 16 maart 1971, dat nu ongewijzigd blijft, bepaalt dat zwangere werkneemsters niet mogen worden verplicht nachtarbeid te verrichten :

- gedurende een periode van acht weken vóór de vermoedelijke datum van de bevalling;

- op voorlegging van een geneeskundig getuigschrift waarin de noodzaak daarvan in verband met de (...) gezondheid van de werkneemster of (...) van het kind wordt bevestigd, vanaf het begin van de zwangerschap tot na afloop van een periode van vier weken die onmiddellijk volgt op de beëindiging van de periode waarin elke arbeid verboden is (acht weken) en die ingaat op de dag van de bevalling.

Paragraaf 2 van datzelfde artikel preciseert dat de CAO's in dat verband kunnen voorzien in gelijkwaardige of strengere waarborgen.

Zo bepaalt CAO n° 46 dat de zwangere werkneemster kan vragen om niet te worden tewerkgesteld in een nachtarbeidsregeling :

- vanaf ten minste drie maanden vóór de vermoedelijke bevallingsdatum tot ten minste drie maanden na de geboorte van het kind;

- wanneer dit op grond van een medisch attest voor de gezondheid van de moeder of van het kind noodzakelijk is :

- gedurende nog andere periodes tijdens de zwangerschap;

- gedurende een door een geneesheer te bepalen periode vanaf drie maanden na de bevalling.

5. Caractère volontaire du travail de nuit

a. En ce qui concerne les chômeurs

L'article 29 de l'arrêté ministériel du 26 novembre 1991 portant les modalités d'application de la réglementation du chômage (tel que modifié par l'arrêté ministériel du 29 novembre 1996) détermine quant au travail de nuit comme emploi convenable ce qui suit :

« Un emploi offert est réputé non convenable s'il comporte habituellement des prestations situées entre 20 et 6 heures à l'exclusion des emplois dont les prestations se situent exclusivement entre 6 heures et 24 heures et des emplois dont les prestations débutent habituellement à partir de 5 heures.

L'alinéa précédent n'est toutefois pas applicable :

1° au travailleur qui, de par sa formation scolaire ou professionnelle, s'est destiné à une profession qui comporte généralement des prestations de nuit (par exemple le personnel soignant);

2° au travailleur qui, de par une occupation effective et à titre principal, s'est formé à une profession qui comporte généralement des prestations de nuit;

3° aux emplois offerts par des employeurs qui ne tombent pas sous l'application de la convention collective de travail n° 46 du 23 mars 1990 relative aux mesures d'encadrement du travail en équipe comportant des prestations de nuit ainsi que d'autres formes de travail comportant des prestations de nuit, rendue obligatoire par arrêté royal du 10 mai 1990 (par exemple une occupation dans un service public);

4° au passage dans un régime de travail visé à l'alinéa 1^{er} d'un travailleur déjà occupé dans l'entreprise, lorsque ce passage est réglé par une convention collective de travail conclue selon les règles prévues aux articles 4 à 6 de la convention collective de travail n° 46 du 23 mars 1990. »

La ministre signale qu'elle a demandé au CNT d'émettre un avis sur la notion d'emploi convenable, compte tenu des dispositions du texte proposé.

b. En ce qui concerne les travailleurs

Une distinction doit être opérée selon que l'entreprise qui les occupe a ou non déjà instauré des régimes de travail comportant de prestations de nuit.

Dans le premier cas, l'article 9 du texte proposé prévoit une période d'essai de deux mois pendant laquelle ils peuvent mettre fin à leur occupation de nuit et retourner à un travail de jour.

5. Het vrijwillige karakter van nachtarbeid

a. Voor de werklozen

Artikel 29 van het ministerieel besluit van 26 november 1991 houdende de toepassingsregelen van de werkloosheidsreglementering bepaalt aangaande nachtarbeid als passende dienstbetrekking het volgende :

« Een aangeboden dienstbetrekking wordt als niet passend beschouwd indien zij gewoonlijk aanleiding geeft tot arbeidsprestaties die gelegen zijn tussen 20 uur en 6 uur met uitsluiting van de dienstbetrekkingen waarvan de arbeidsprestaties uitsluitend verricht worden tussen 6 uur en 24 uur en de dienstbetrekkingen waarvan de arbeidsprestaties gewoonlijk aanvangen vanaf 5 uur.

Het voorgaande lid is evenwel niet van toepassing op :

1° de werknemer die door zijn school- of beroepsopleiding heeft gekozen voor een beroep dat doorgaans nachtprestaties met zich meebrengt (bijvoorbeeld verplegend personeel);

2° de werknemer die, door een effectieve en hoofdzakelijke tewerkstelling, een beroep dat doorgaans nachtprestaties met zich meebrengt heeft aangeleerd;

3° de dienstbetrekkingen aangeboden door werkgevers die niet vallen onder de toepassing van de collectieve arbeidsovereenkomst n° 46 van 23 maart 1990 betreffende de begeleidingsmaatregelen voor ploegenarbeid met nachtprestaties alsook voor andere vormen van arbeid met nachtprestaties, algemeen verbindend verklaard bij het koninklijk besluit van 10 mei 1990 (bijvoorbeeld tewerkstelling in een openbare dienst);

4° de overschakeling naar een arbeidsregeling zoals bedoeld in het eerste lid, van een werknemer die reeds tewerkgesteld is in de onderneming wanneer deze overschakeling gereeld wordt door een collectieve arbeidsovereenkomst, afgesloten volgens de regels bepaalt in de artikelen 4 tot 6 van de collectieve arbeidsovereenkomst n° 46 van 23 maart 1990. »

De minister wijst erop dat zij de NAR gevraagd heeft om, rekening houdend met de bepalingen van de voorgestelde tekst, een advies over het begrip « passende dienstbetrekking » uit te brengen.

b. Voor de werknemers

Er moet een onderscheid worden gemaakt op grond van het feit of de onderneming die hen tewerkstelt al dan niet reeds arbeidsregelingen met nachtprestaties heeft ingevoerd.

In het eerste geval voorziet artikel 9 van de voorgestelde tekst in een proefperiode van twee maanden waarin zij hun nachtarbeid kunnen beëindigen en opnieuw overdag gaan werken.

Dans le deuxième hypothèse, l'article 4 de la CCT n° 46 prévoit que dans la mesure où tous les travailleurs de l'entreprise ou d'une division d'entreprise ne sont pas occupés dans un régime de travail comportant des prestations de nuit, l'insertion des travailleurs dans le cadre d'un de ces régimes ne peut se faire que sur une base volontaire. Ceci sans préjudice de CCT conclues au niveau de la branche d'activité et/ou de l'entreprise (régulant autrement la question). D'autre part, la CCT n° 46 prévoit également la possibilité d'être muté vers un travail de jour pour des raisons médicales.

Par ailleurs, le texte proposé conforte la concertation sociale dans la mesure où l'introduction d'un régime de travail comportant des prestations de nuit se fait, en règle, par CCT. Si l'on souhaite ajouter des critères supplémentaires au caractère volontaire des prestations de nuit, cela ne peut également se faire que par le biais de modifications à la CCT n° 46.

6. Suppléments de rémunération alloués en cas d'heures supplémentaires

Chaque heure supplémentaire effectuée donne droit à un supplément de rémunération de 50 %, dans la mesure où la durée du travail excède 9 heures par jour et 40 heures/semaine.

Les prestations effectuées les dimanches et jours fériés, donnent lieu, dans les mêmes conditions, à un supplément de rémunération de 100 %.

C. REPLIQUES

Mme D'Hondt s'interroge sur l'instrument concret qui sera utilisé par la ministre afin de vérifier dans quelle mesure les négociations au sein des entreprises, préalables à l'occupation effective des travailleurs la nuit, se dérouleront selon une procédure la plus uniforme possible.

Il faut éviter que l'on ait des conditions d'encadrement distinctes (minimales ou maximales) selon le type d'entreprise considéré.

La ministre indique qu'elle compte déposer un amendement visant à régler cette problématique.

Mme D'Hondt attire également l'attention de la ministre sur les problèmes sociaux que peut engendrer l'extension du travail de nuit à un groupe de femmes plus nombreux.

Elle souligne que la CCT n° 46 a été négociée à une époque où le travail de nuit touchait essentiellement les hommes et qu'il n'est donc pas évident que les mesures prises à l'époque tenaient suffisamment compte d'une large extension de la possibilité de travailler la nuit aux femmes.

La ministre précise que le projet d'arrêté royal fixant les conditions d'encadrement du travail de

In het tweede geval bepaalt artikel 4 van CAO n° 46 dat indien niet alle werknemers van de onderneming of van een afdeling van de onderneming onder een arbeidsregeling met nachtprestaties vallen, die werknemers dan alleen op vrijwillige basis in een van beide stelsels kunnen stappen, zonder afbreuk te doen aan de CAO's die op het niveau van de bedrijfstak en/of op ondernemingsniveau zijn gesloten (en die dat aspect op een andere wijze regelen). Anderzijds bepaalt CAO n° 46 ook dat iemand om medische redenen naar een betrekking met uitsluitend dagprestaties kan worden overgeplaatst.

Voorts versterkt de voorgestelde tekst het sociaal overleg : de invoering van een arbeidsregeling met nachtprestaties gebeurt in de regel door middel van een CAO. Als men aan het vrijwillige karakter van nachtprestaties bijkomende criteria wil toevoegen, kan dat ook alleen maar via wijzigingen aan CAO n° 46.

6. Loontoeslag toegekend voor overuren

Ieder gepresteerd overuur geeft recht op een loontoeslag van 50 % als de arbeidstijd 9 uur per dag en 40 uur per week overschrijdt.

Op dezelfde voorwaarden geven prestaties die tijdens het weekend of op feestdagen worden geleverd aanleiding tot een bijkomende loontoeslag van 100 %.

C. REPLIEKEN

Mevrouw D'Hondt heeft bedenkingen bij het concrete instrument dat door de minister zal worden gehanteerd om na te gaan in hoever de onderhandelingen binnen de onderneming die de daadwerkelijke tewerkstelling tijdens de nacht voorafgaan, volgens de meest uniform mogelijke procedures zullen verlopen.

Men moet voorkomen dat, al naar gelang het soort onderneming waarover het gaat, andere voorwaarden inzake maximale of minimale begeleidende maatregelen gelden.

De minister wijst erop dat ze overweegt een amendement in te dienen dat ertoe strekt dit knelpunt op te lossen.

Mevrouw D'Hondt vestigt ook de aandacht van de minister op de sociale problemen waartoe de uitbreiding van nachtarbeid tot een grotere groep van vrouwen kan leiden.

Spreekster benadrukt dat over CAO n° 46 onderhandeld werd in een tijdsperiode waarin hoofdzakelijk mannen gevat werden door nachtarbeid en waarbij het dus niet vanzelfsprekend is dat de toen genomen maatregelen voldoende rekening hielden met de gevolgen van een belangrijke verruiming van de mogelijkheid tot nachtarbeid voor vrouwen.

De minister preciseert dat het ontwerp van het koninklijk besluit tot vastlegging van de voorwaar-

nuit prévoit — provisoirement — les 4 éléments suivants dans le *check-list* :

1° les critères d'encadrement prévus par la CCT n° 46 : transport, indemnité financière spécifique, droits équivalents (en matière de représentation syndicale, d'hygiène, de sécurité et de santé, d'infrastructures sociales), périodes de repos, durée du travail;

2° l'application de la loi du 4 août 1996 relative au bien-être des travailleurs lors de l'exécution de leurs travail : entre autres contrôles médicaux réguliers;

3° l'examen des possibilités en matière d'accueil des enfants dans la région considérée;

4° l'égalité de traitement entre hommes et femmes sur le plan de la rémunération; la rémunération étant entendue sous ses divers aspects : rémunération *sensu stricto*, système de classification des fonctions, indemnité extra-barémique, prestations de nuit.

M. Wauters relève que la possibilité, prévue par le texte proposé, d'installer une permanence en fonction de considérations économiques, vide la loi de son sens. Le ministre n'a, selon l'orateur, pas démenti cette crainte.

D'autre part la confusion persiste entre les notions de travail de nuit entre 20 heures et 6 heures) et de travail comportant éventuellement des prestations de nuit (jusqu'à 22 heures par exemple). Il est nécessaire de préciser que le travail effectué entre 20 heures et 6 heures constitue un travail de nuit en toute hypothèse.

Par ailleurs, qui va déterminer la nature de l'activité justifiant automatiquement le travail de nuit (hypothèse visée à l'article 36 (*nouveau*) proposé, 1^{re} phrase) ?

Enfin, l'orateur craint que dans les entreprises de moins de 50 travailleurs, le travail de nuit ne devienne une habitude, par une simple modification du règlement de travail, ce qui vide encore le texte proposé de sa substance.

M. Bonte réaffirme que l'objectif essentiel est de maintenir le travail de nuit au niveau le plus faible possible.

En ce qui concerne le caractère volontaire du travail de nuit dans le chef des chômeurs, l'orateur insiste auprès de la ministre pour qu'elle vérifie l'application correcte par l'ONEM des critères de l'emploi convenable; on ne peut en effet contraindre les chômeurs qui ne remplissent pas les conditions requises d'accepter un travail de nuit.

D'autre part, il conviendrait d'allonger la période d'essai (c'est-à-dire la période durant laquelle le travailleur peut décider de réintégrer un travail de jour). Le laps de temps de deux mois proposé, est dans de nombreux cas (et notamment pour des jeunes travailleurs), trop court pour se faire une idée du caractère adéquat d'un travail de nuit.

den inzake begeleiding van nachtarbeid — voorlopig — in de *check-list* de volgende elementen heeft opgenomen :

1° de begeleidingscriteria waarin CAO n° 46 voorziet : vervoer, specifieke financiële vergoeding, gelijkwaardige rechten (inzake vakbondsvertegenwoordiging, hygiëne, veiligheid, gezondheid, sociale infrastructuur), rustperiodes, arbeidsduur;

2° de toepassing van de wet van 4 augustus 1996 betreffende het welzijn van de werknemers bij de uitvoering van hun werk : onder andere geregelde geneeskundige onderzoeken;

3° onderzoek naar de mogelijkheden inzake kinderopvang in de betrokken regio;

4° gelijke behandeling tussen mannen en vrouwen op het vlak van de lonen, waarbij het om de verschillende aspecten van het loon gaat : het loon « *sensu stricto* », het systeem van de functieclassificatie, de bovenwettelijke vergoeding, nachtprestaties.

De heer Wauters merkt op dat de door de voorgestelde tekst ingebouwde mogelijkheid om een permanentie in te voeren op basis van economische overwegingen, de wet uitholt. Volgens de spreker heeft de minister dit niet ontkend.

Anderzijds blijft verwarring bestaan tussen de begrippen nachtarbeid (tussen 20 en 6 uur) en arbeid waarbij eventueel nachtprestaties worden geleverd (tot 22 uur bijvoorbeeld). Het is noodzakelijk te preciseren dat de arbeid die tussen 20 uur en 6 uur wordt geleverd in elk geval nachtarbeid is.

Wie gaat overigens de aard van de activiteit bepalen die nachtarbeid automatisch rechtvaardigt (hypothese bedoeld in de eerste volzin van artikel 36 van het nieuwe voorstel) ?

De spreker vreest, tot slot, dat in ondernemingen met minder dan 50 werknemers door een eenvoudige aanpassing van het arbeidsreglement nachtarbeid de regel wordt, wat de voorgestelde tekst nog meer uitholt.

De heer Bonte bevestigt andermaal dat zo min mogelijk nachtarbeid het hoofddoel is.

Wat het vrijwillige karakter van nachtarbeid uit hoofde van de werknemer betreft, dringt de spreker er bij de minister op aan dat ze waakt over de correcte toepassing door de RVA van de criteria van de passende dienstbetrekking; werklozen die niet aan de gestelde voorwaarden voldoen, kunnen immers niet gedwongen worden om nachtarbeid te verrichten.

Het zou trouwens ook nuttig zijn de proefperiode (dat wil zeggen de periode waarbinnen de werknemer kan beslissen om opnieuw dagarbeid te verrichten) te verlengen. De voorgestelde periode van twee maanden is in vele gevallen (met name voor jonge werknemers) te kort om een beeld te krijgen van de gepastheid van nachtarbeid.

En outre, il conviendrait de prévoir une protection spécifique en faveur du travailleur qui choisit de retourner dans un travail de jour et ce, afin de garantir de manière effective le droit de retour.

Par ailleurs, le caractère volontaire du travail de nuit doit également s'apprécier sur le plan collectif. La ministre a précisé que l'instauration effective du travail de nuit irait de pair avec la conclusion d'accords collectifs au niveau des secteurs ou des entreprises. Ceci est essentiel selon l'orateur et peut constituer un frein à l'augmentation injustifiée du travail de nuit.

Enfin, il y a lieu de préciser davantage les mesures d'accompagnement social que les partenaires sociaux seront tenus de prendre en compte avant d'introduire tout régime de travail de nuit. L'orateur examinera avec attention l'arrêté royal précisant le contenu du *check-list* évoqué par la ministre.

*
* * *

IV. — DISCUSSION DES ARTICLES ET VOTES

Article 1^{er}

Cet article n'appelle pas d'observations et est adopté à l'unanimité.

Art. 2

Pour des raisons d'ordre légistique, la commission décide d'examiner et de voter séparément chaque subdivision de l'article 2.

1. Article 35 proposé

L'amendement n° 33 (Doc. n° 643/2) de MM. Wauters et Detienne vise à compléter l'article 35 proposé par un § 3, libellé comme suit :

« § 3. Le travail de nuit n'est pas un emploi convenable. »

M. Wauters indique qu'étant donné la nécessité de soumettre le travail de nuit à des limites strictes (vu son caractère nocif pour la santé ainsi que pour l'épanouissement social du travailleur), le refus d'exercer un tel travail ne peut pas justifier la prise de sanctions dans le cadre de la réglementation en matière de chômage.

La ministre précise que les critères de l'emploi convenable sont définis à l'article 29 de l'arrêté ministériel du 26 novembre 1991 et renvoie pour le surplus à ses réponses fournies lors de la discussion générale.

Voorts zou moeten worden voorzien in een specifieke bescherming van de werknemer die kiest om opnieuw dagarbeid te verrichten teneinde op een doeltreffende wijze het recht op terugkeer te waarborgen.

Het vrijwillige karakter van nachtarbeid moet trouwens ook op collectief vlak worden beoordeeld. De minister heeft gepreciseerd dat de effectieve invoering van nachtarbeid gepaard zou gaan met het sluiten van collectieve overeenkomsten op sectoraal of ondernemingsniveau. Dit is volgens de spreker van vitaal belang en kan een rem zetten op de onverantwoorde toename van nachtarbeid.

Er is, tot slot, nood aan een verdere verduidelijking van de sociale begeleidingsmaatregelen die de sociale partners zullen moeten overwegen alvorens onverschillig welk stelsel van nachtarbeid in te voeren. De spreker zal het koninklijk besluit dat de inhoud preciseert van de door de minister aangehaalde *check-list* met aandacht bekijken.

*
* * *

IV. — ARTIKELSGEWIJZE BESPREKING EN STEMMINGEN

Artikel 1

Over dit artikel worden geen opmerkingen gemaakt. Het wordt eenparig aangenomen.

Art. 2

De commissie beslist op wetgevingstechnische grond om elke onderafdeling van artikel 2 afzonderlijk te behandelen en er afzonderlijk over te stemmen.

1. Voorgesteld artikel 35

Amendement n° 3 (Stuk n° 643/2) van de heren Wauters en Detienne wil het voorgestelde artikel 35 aanvullen met een § 3 luidend als volgt :

« § 3. Nachtarbeid is geen passende dienstbetrekking. »

De heer Wauters geeft aan dat, gelet op de noodzaak van een strikte reglementering van nachtarbeid (gezien het schadelijke karakter voor de gezondheid en de sociale ontwikkeling van de werknemer), de weigering om dergelijke arbeid te verrichten geen grond mag zijn voor sanctivering in het raam van de wetgeving inzake werkloosheid.

De minister preciseert dat de criteria voor de passende dienstbetrekking in artikel 29 van het ministerieel besluit van 26 november 1991 bepaald zijn en verwijst bovendien naar haar antwoorden tijdens de algemene besprekking.

Elle demande le rejet de l'amendement.

L'amendement n° 23 (Doc. n° 643/2) de M. Bacquelaine vise, au § 2 de l'article 35 proposé, à remplacer les mots « entre 20 heures et 6 heures » par les mots « entre 22 heures et 6 heures ».

L'auteur indique que la décision de faire débuter le travail de nuit à 20 heures est arbitraire car non fondée ni sociologiquement, ni culturellement ni biologiquement. Il est donc indiqué de reporter l'heure de prise de cours d'un tel travail à 22 heures, ce qui est conforme à la réalité biologique et sociale.

M. Detienne indique que l'adoption de l'amendement n° 23 de M. Bacquelaine signifierait légalement la poursuite de la période de travail de jour jusqu'à 22 heures. Ceci entraînerait des effets pervers sur le plan familial et social.

La ministre indique que tant la législation actuelle sur le travail que la CCT n° 46 ont (toujours) prévu des limites horaires du travail de nuit, respectivement fixées à 20 heures et à 6 heures.

Il n'y a aucune raison de changer ce principe.

*
* * *

L'amendement n° 3 de MM. Wauters et Detienne est rejeté par 11 voix contre une.

L'amendement n° 23 de M. Bacquelaine est rejeté par 8 voix contre 3 et une abstention.

L'article 35 proposé est adopté par 7 voix contre une et 4 abstentions.

M. Lenssens fait observer que le fait de voter contre l'article 35 proposé signifie qu'on ne souscrit pas au principe de l'interdiction du travail de nuit.

M. Wauters indique que son vote était motivé par la non-adoption de son amendement n° 3 tendant à préciser que le travail de nuit n'est pas un emploi convenable.

2. Article 36 proposé

L'amendement n° 4 (Doc. n° 643/2) de MM. Wauters et Detienne vise, à la troisième ligne de l'article 36 proposé, à remplacer les mots « de l'activité le justifie » par les mots « la nature de l'activité le justifie conformément aux CCT conclues au sein des commissions paritaires et/ou du Conseil national du travail : ».

M. Wauters indique que tel qu'il est formulé, le texte proposé aurait valeur interprétative quant à la nature des travaux et de l'activité. Il est possible d'éviter qu'il en soit ainsi en donnant aux interlocuteurs sociaux la possibilité de déterminer quelles sont les activités qui justifient le travail de nuit. Cela peut se faire au sein des commissions paritaires et/ou du Conseil national du travail.

Ze vraagt de verwijzing van het amendement.

Amendement n° 23 (Stuk n° 643/2) van de heer Bacquelaine strekt ertoe in § 2 van het voorgestelde artikel de woorden « de arbeid verricht tussen 20 uur en 6 uur » te vervangen door de woorden « de arbeid verricht tussen 22 uur en 6 uur ».

De spreker geeft aan dat de beslissing om nachtarbeid te laten aanvangen om 20 uur arbitrair is. Ze is immers noch sociologisch, noch cultureel, noch biologisch gefundeerd. Het is dus aangewezen het aanvangsuur van dergelijke arbeid conform de biologische en sociale werkelijkheid naar 22 uur te verschuiven.

De heer Detienne geeft aan dat de goedkeuring van amendement n° 23 van de heer Bacquelaine wettelijk zou betekenen dat de periode van dagarbeid tot 22 uur zou lopen. Dat zou kwalijke gevolgen hebben op gezins- en sociaal vlak.

De minister geeft aan dat zowel de huidige arbeidswetgeving als CAO n° 46 (steeds) hebben voorzien in tijdsbeperkingen voor nachtarbeid, respectievelijk 20 uur en 6 uur.

Er is geen enkele reden om aan dat principe te raken.

*
* * *

Amendement n° 3 van de heren Wauters en Detienne wordt verworpen met 11 tegen 1 stem.

Amendement n° 23 van de heer Bacquelaine wordt verworpen met 8 tegen 3 stemmen en 1 onthouding.

Het voorgestelde artikel 35 wordt aangenomen met 7 tegen 1 stem en 4 onthoudingen.

De heer Lenssens merkt op dat wie tegen het voorgestelde artikel 35 stemt, daarmee duidelijk aangeeft dat hij of zij het beginsel van het verbod op nachtarbeid niet onderschrijft.

De heer Wauters voert als reden voor zijn stemming het feit aan dat zijn amendement n° 3, waarin gesteld wordt dat nachtwerk geen passende dienstbetrekking is, niet aangenomen werd.

2. Het voorgestelde artikel 36

Amendement n° 4 (Stuk n° 643/2) van de heren Wauters en Detienne beoogt op de derde regel de woorden « of de activiteit dit rechtvaardigt » te vervangen door de woorden « de aard van de activiteit rechtvaardigt als overeengekomen in CAO's gesloten in de paritaire comités en/of in de Nationale Arbeidsraad : ».

De heer Wauters geeft aan dat de voorgestelde tekst door deze formulering interpretatie zou laten over de aard en activiteit van werken. Dit kan men uitsluiten door de sociale partners de kans te geven om te bepalen welke soort activiteit onder nachtarbeid gebracht kan worden : dat kan via de respectievelijke paritaire comités en/of de Nationale Arbeidsraad.

La ministre indique que le texte proposé reprend le contenu de la législation existante. Les partenaires sociaux ne demandent aucunement de définir, au sein des commissions paritaires ou du CNT, la nature des travaux ou de l'activité justifiant le travail de nuit.

D'autre part, la disposition proposée n'introduit pas de manière automatique le travail de nuit. Une CCT conclue au niveau de l'entreprise considérée demeure nécessaire lorsque cette entreprise souhaite instaurer, même dans les circonstances prévues par l'article 36 proposé, un régime de travail de nuit.

Le texte proposé prévoit suffisamment de garanties et même davantage que la législation existante.

Mme D'Hondt demande que le 21° de l'article 36 proposé ne soit pas interprété comme autorisant les firmes spécialisées dans le nettoyage des bureaux à faire accomplir désormais ces travaux la nuit. La dérogation autorisant l'exécution de ces travaux — y compris par des femmes — jusque 23 heures, ne doit pas être modifiée.

La ministre signale que le 21° de l'article 26 n'a pas pour objectif premier d'autoriser le nettoyage de bureaux la nuit. Cela étant, si une entreprise souhaite y procéder, elle ne peut le faire que si une CCT l'y autorise.

Sur proposition du Président, la commission décide, pour des raisons d'ordre légitique, de permute le 19° et le 21° de l'article 36 proposé.

*
* * *

L'amendement n° 4 de MM. Wauters et Detienne est rejeté par 7 voix contre une et 4 abstentions.

L'article 36 proposé est adopté par 7 voix et 5 abstentions.

3. Article 37 proposé

L'amendement n° 5 (Doc. n° 643/2) de MM. Wauters et Detienne vise à supprimer le 2° du § 2 de l'article 37 proposé.

M. Wauters indique que la décision unilatérale, prise sur la base de considérations économiques concrètes, d'installer une permanence ouvre la porte à toutes les possibilités en ce qui concerne le travail de nuit, ce qui vide le principe du texte proposé de son sens.

La ministre signale que des circonstances économiques objectives peuvent nécessiter la tenue d'une permanence (notamment téléphonique ou informatique) dans les entreprises.

D'autre part, des arrêtés royaux peuvent imposer des conditions supplémentaires à la tenue d'une permanence. En outre, une CCT doit être conclue dans l'entreprise considérée pour pouvoir tenir effectivement une permanence.

De minister wijst erop dat de voorgestelde tekst de inhoud van de bestaande wetgeving overneemt. De sociale partners vragen hoegenaamd niet dat de paritaire comités of de NAR de aard zouden omschrijven van de werkzaamheden of activiteiten die nachtarbeid rechtvaardigen.

Overigens heeft de voorgestelde bepaling niet de automatische invoering van nachtarbeid op het oog. Wanneer een bepaalde onderneming, zelfs onder de bij het voorgestelde artikel 36 bedoelde voorwaarden, een regeling voor nachtarbeid wil invoeren, zal ze daar nog altijd een specifieke CAO voor moeten afsluiten.

De voorgestelde tekst bevat voldoende waarborgen en zelfs nog meer dan de bestaande wetgeving.

Mevrouw D'Hondt merkt op dat het 21° van het voorgestelde artikel 36 niet mag worden uitgelegd als zou het firma's gespecialiseerd in het onderhoud van kantoorgebouwen en dergelijke toegestaan zijn om deze taken in de toekomst 's nachts te doen uitvoeren. De bestaande afwijking dat deze werkzaamheden mogen gebeuren — ook door vrouwen — tot 23.00 uur moet blijven bestaan.

De minister wijst erop dat het 21° van artikel 36 niet in de eerste plaats tot doel heeft om nachtelijke schoonmaakbeurten in kantoren toe te staan. Een onderneming die zoets van plan is mag dat niettemin alleen als een CAO haar dat toestaat.

Op voorstel van de voorzitter beslist de commissie om redenen van wetgevingstechnische aard het 19° en het 21° van volgorde te veranderen.

*
* * *

Amendement n° 4 van de heren Wauters en Detienne wordt verworpen met 7 tegen 1 stem en 4 onthoudingen.

Het voorgestelde artikel 36 wordt aangenomen met 7 stemmen en 5 onthoudingen.

3. Het voorgestelde artikel 37

Amendement n° 5 (Stuk n° 643/2) van de heren Wauters en Detienne strekt tot weglatting van § 2, 2°, van het voorgestelde artikel 37.

De heer Wauters geeft aan dat de op basis van concrete economische overwegingen genomen eenzijdige beslissing, om een permanentie in te voeren, de deur openzet voor alle andere mogelijkheden betreffende nachtarbeid. Dit holt het achterliggende principe van de voorgestelde tekst helemaal uit.

De minister merkt op dat objectieve economische omstandigheden de invoering van een, met name telefonische of geïnformatiseerde, permanentie in de ondernemingen kunnen vereisen.

Koninklijke besluiten kunnen anderzijds bijkomende voorwaarden opleggen wat de invoering van een permanentie betreft. Bovendien moet in de onderneming die daadwerkelijk een permanentie wil invoeren een CAO gesloten worden.

La ministre reconnaît que l'exemple cité dans l'exposé des motifs (assistance technique garantie à des utilisateurs d'ordinateurs personnels) puisse, selon certains membres, ne pas être un bon exemple de nécessité économique justifiant la tenue d'une permanence.

M. Wauters indique que cet exemple cité illustre à suffisance la manière dont le concept de permanence peut être interprété par les entreprises (en leur faveur).

*
* * *

L'amendement n° 5 de MM. Wauters et Detienne est rejeté par 7 voix contre 3 et 2 abstentions.

L'article 37 proposé est adopté par 7 voix contre 3 et 2 abstentions.

4. Article 38 proposé

L'amendement n° 1 du gouvernement (Doc. n° 643/2) vise, à l'article 38 proposé, à insérer un § 2bis, par lequel il est précisé qu'avant d'introduire un régime de travail comportant des prestations de nuit, l'employeur est tenu de consulter les représentants des travailleurs (le Roi pouvant préciser sur quelles matières doivent porter ces consultations).

Cet amendement prévoit d'autre part la transmission du rapport des consultations aux commissions paritaires.

La ministre indique que par l'amendement proposé, elle s'engage à prendre un arrêté royal établissant une liste des matières soumises à la consultation des représentants des travailleurs (le « *check-list* » évoqué lors de la discussion générale). D'autre part, la transmission du rapport des consultations aux commissions paritaires permettra de procéder aux évaluations qui s'imposent.

M. Lenssens fait observer qu'étant donné l'engagement pris par la ministre, il convient de rédiger le deuxième alinéa de l'amendement n° 1 comme suit : « le Roi précise sur quelles matières au minimum doivent porter les consultations ».

La commission souscrit à cette correction technique.

L'amendement n° 6 (Doc. n° 643/2) de *MM. Wauters et Detienne* vise à remplacer l'intitulé de la sous-section 3 de la section IV proposée par ce qui suit : « Régime de travail comportant des prestations de nuit ».

M. Wauters fait valoir que la sous-section 3 ne concerne pas seulement l'introduction d'un régime de travail de nuit. Elle a également trait à la fixation de conditions de ce régime de travail et à la procédure pour les services publics.

La ministre indique que la sous-section 3 ne règle que la procédure par laquelle un régime de travail

De minister erkent dat het in de memorie van toelichting aangehaalde voorbeeld (gewaarborgde technische bijstand aan PC-gebruikers) volgens sommige leden geen goed voorbeeld is van een economische noodzaak die de invoering van een permanentie rechtvaardigt.

De heer Wauters merkt op dat het geciteerde geval voldoende aantoont op welke wijze het begrip permanentie door de ondernemingen (in hun voordeel) geïnterpreteerd kan worden.

*
* * *

Amendement n° 5 van de heren Wauters en Detienne wordt verworpen met 7 tegen 3 stemmen en 2 onthoudingen.

Het voorgestelde artikel 37 wordt aangenomen met 7 tegen 3 stemmen en 2 onthoudingen.

4. Het voorgestelde artikel 38

Amendement n° 1 van de regering (Stuk n° 643/2) strekt tot invoeging van een § 2bis in het voorgestelde artikel 38, waardoor de werkgever, alvorens een arbeidsregeling met nachtprestaties in te voeren, verplicht is de werknemersvertegenwoordigers te raadplegen (de Koning kan bepalen over welke onderwerpen die raadpleging moet gaan).

Voorts schrijft dit amendement ook voor dat het verslag van de raadpleging aan de paritaire comités moet worden doorgestuurd.

De minister geeft aan dat ze zich er door het voorgestelde amendement toe verbindt een koninklijk besluit op te stellen met een lijst van de onderwerpen die aan de werknemersvertegenwoordigers worden voorgelegd (de « *check-list* » waarvan sprake was tijdens de algemene besprekking). De overzending van het verslag van de raadpleging aan de paritaire comités schept de mogelijkheid om de nodige evaluaties uit te voeren.

De heer Lenssens merkt op dat het, gegeven het engagement van de minister, nodig is het tweede lid van amendement n° 1 als volgt op te stellen : « de Koning preciseert over welke onderwerpen deze raadplegingen minstens moeten gaan ».

De commissie stemt met deze technische verbetering in.

Amendement n° 6 (Stuk n° 643/2) van *de heren Wauters en Detienne* strekt tot vervanging van de titel van onderafdeling 3 van de voorgestelde afdeling 4 door wat volgt : « Arbeidsregeling met nacht-prestaties ».

De heer Wauters onderstreept dat onderafdeling 3 niet alleen de invoering van nachtarbeid betreft. Ze heeft ook betrekking op het vastleggen van de voorwaarden van die arbeidsregeling en op de procedure voor de openbare diensten.

De minister geeft aan dat onderafdeling 3 slechts de procedure regelt waardoor een arbeidsregeling

comportant des prestations de nuit est introduit dans les entreprises.

L'amendement n° 7 (Doc. n° 643/2) des mêmes auteurs vise d'une part, à remplacer l'alinéa 1^{er} du § 1^{er} de l'article 38 proposé par ce qui suit :

« Un régime de travail comportant des prestations de nuit ne peut être introduit que moyennant la conclusion d'une convention collective de travail au sens de la loi du 5 décembre 1968 sur les conventions collectives de travail et les commissions paritaires. ».

Cet amendement vise d'autre part à supprimer le § 2 de l'article 38 proposé.

M. Wauters indique que la portée de son amendement est plus large que celle de l'amendement n° 1 du gouvernement. Plus qu'une simple consultation des travailleurs, l'amendement n° 7 prévoit la conclusion d'une CCT, laquelle assure véritablement l'égalité des interlocuteurs sociaux.

En outre une CCT doit être conclue même dans les entreprises ne comportant pas de délégation syndicale et ce, afin d'éviter que le travail de nuit ne devienne une habitude, par une simple modification du règlement de travail.

La ministre fait valoir que l'amendement n° 7 revient à instaurer subrepticement une délégation syndicale dans les PME et à imposer la conclusion de CCT dans ces mêmes PME. Elle indique que ces problématiques ne doivent pas être réglées par voie d'amendement au texte proposé.

L'amendement n° 8 (Doc. n° 643/2) de *MM. Wauters et Detienne* vise à supprimer le § 3 de l'article proposé.

M. Wauters indique que le travail de nuit est clairement défini, au § 2 de l'article 35 proposé, comme celui se situant entre 20 heures et 6 heures. Tous les régimes de travail comportant des prestations entre ces heures relèvent du travail de nuit. Autoriser des dérogations à ce principe vide le texte proposé de sa substance.

La ministre indique que la formulation du § 3 de l'article 38 proposé est motivée par la conformité aux dispositions de la CCT n° 46.

L'amendement n° 9 (Doc. n° 643/2) des mêmes auteurs vise, à l'article 38 proposé, à insérer un § 4bis par lequel les mesures d'encadrement du travail de nuit (« *check-list* » évoqué par la ministre) sont légalement fixés par CCT.

M. Wauters signale qu'étant donné le caractère nuisible pour la santé du travail de nuit, la loi doit clairement préciser les mesures d'encadrement de ce type de travail.

La ministre indique que cet amendement est superflu vu le dépôt par le gouvernement de l'amendement n° 1, précédemment explicité. D'autre part, l'amendement n° 1 permet d'étendre sans difficulté la liste des sujets à débattre.

Mme D'Hondt estime, pour les mêmes motifs, préférable de définir par arrêté royal les matières sur

met nachtprestaties in de ondernemingen wordt ingevoerd.

Amendement n° 7 (Stuk n° 643/2) van dezelfde indieners strekt enerzijds tot vervanging van § 1, eerste lid, van het voorgestelde artikel 38 door wat volgt :

« Een arbeidsregeling met nachtprestaties kan maar worden ingevoerd mits het sluiten van een collectieve arbeidsovereenkomst in de zin van de wet van 5 december 1968 betreffende de collectieve arbeidsovereenkomsten en de paritaire comités. ». Het amendement strekt anderzijds tot weglatting van § 2 van het voorgestelde artikel 38.

De heer Wauters geeft aan dat de draagwijdte van zijn amendement groter is dan die van amendement n° 1 van de regering. Meer dan een loutere raadpleging van de werknemers, voorziet amendement n° 7 in het sluiten van een CAO die een daadwerkelijke gelijkheid tussen de sociale partners waarborgt.

Bovendien moet zelfs in ondernemingen zonder vakbondsafvaardiging een CAO worden gesloten om te voorkomen dat nachtarbeid de regel wordt via een gewone aanpassing van het arbeidsreglement.

De minister onderstrept dat amendement n° 7 neerkomt op de sluikse invoering van een vakbondsafvaardiging in de KMO's en een toestemming tot het sluiten van CAO's in diezelfde KMO's. Ze geeft aan dat deze vraagstukken niet via amendementen op de voorgestelde tekst moeten worden opgelost.

Amendement n° 8 (Stuk n° 643/2) van *de heren Wauters en Detienne* strekt tot weglatting van § 3 van het voorgestelde artikel.

De heer Wauters meent dat nachtarbeid duidelijk wordt gedefinieerd, in § 2 van het voorgestelde artikel 35, als de arbeid verricht tussen 20 en 6 uur. Alle arbeidsregelingen met nachtprestaties binnen die uren vallen onder de noemer nachtarbeid. Afwijken op dit principe toestaan, holt de voorgestelde tekst uit.

De minister geeft aan dat de formulering van § 3 van het voorgestelde artikel 38 gewettigd wordt door de beoogde gelijkvormigheid met de bepalingen van CAO n° 46.

Amendement n° 9 (Stuk n° 643/2) van dezelfde indieners strekt tot toevoeging van § 4bis aan het voorgestelde artikel 38 waardoor de begeleidingsmaatregelen voor nachtarbeid (de door de minister vernoemde « *check-list* ») wettelijk worden vastgelegd bij CAO.

De heer Wauters merkt op dat, gegeven de voor de gezondheid schadelijke aspecten van nachtarbeid, de wet de begeleidingsmaatregelen voor dergelijke arbeid duidelijk moet preciseren.

De minister stipt aan dat dit amendement, gelet op de indiening van het hierboven toegelichte regeringsamendement n° 1, overbodig is. Anderzijds maakt amendement n° 1 het mogelijk dat de lijst van de te bespreken onderwerpen op een vlotte manier kan worden uitgebreid.

Om dezelfde redenen is *mevrouw D'Hondt* van mening dat het de voorkeur verdient om bij konink-

lesquelles doivent porter les consultations des travailleurs dans le cadre de la définition des mesures d'encadrement du travail de nuit (« *check-list* »).

L'amendement n° 10 (Doc. n° 643/2 de MM. Wauters et Detienne vise à supprimer le § 5 de l'article 38 proposé.

M. Wauters indique que comme le Conseil d'Etat l'a relevé, la formulation du § 5 n'est pas conforme à la directive 76/207/CEE du 9 février 1976.

Il serait opportun d'appliquer l'interdiction du travail de nuit intégralement aux services publics.

La ministre relève que le § 5 n'a pas trait aux services publics mais aux institutions publiques soumises aux dispositions, relatives aux travail de nuit, de la loi du 16 mars 1971 sur le travail.

Sur proposition du Président, la commission décide, dans la version française de l'alinéa 2 du § 5 de l'article 38 proposé, de remplacer les mots « conditions analogues » par les mots « conditions équivalentes » et ce, par souci de conformité avec la version néerlandaise du même texte.

*
* * *

L'amendement n° 1 du gouvernement est adopté par 9 voix contre 3 et 2 abstentions.

L'amendement n° 6 de M. Wauters et Detienne est rejeté par 12 voix contre 2 et une abstention.

L'amendement n° 7 des mêmes auteurs est rejeté par 12 voix contre une et une abstention.

L'amendement n° 8 des mêmes auteurs est rejeté par 9 voix contre 2 et 3 abstentions.

L'amendement n° 9 des mêmes auteurs est rejeté par 9 voix contre une et 4 abstentions.

L'amendement n° 10 des mêmes auteurs est rejeté par 9 voix contre 2 et 3 abstentions.

L'article 38 proposé est adopté par 9 voix contre 2 et 3 abstentions.

L'article 2, tel qu'amendé, est adopté par 9 voix contre 2 et 3 abstentions.

Art. 3

Cet article n'appelle pas d'observations. Il est adopté par 9 voix et 5 abstentions.

Art. 4

L'amendement n° 24 de M. Bacquelaine vise à remplacer, à l'alinéa 1^{er} du § 2 de la disposition pro-

lijk besluit de aangelegenheden te omschrijven waarop de raadplegingen van de arbeiders, in het raam van de bepaling van de begeleidende maatregelen voor nachtarbeid (« *check-list* ») moeten slaan.

Amendement n° 10 (Stuk n° 643/2) van de heren Wauters en Detienne strekt ertoe paragraaf 5 van het voorgestelde artikel 38 weg te laten.

De heer Wauters wijst erop dat de formulering van § 5 van artikel 38, zoals de Raad van State heeft opgemerkt, niet conform Richtlijn 76/207/EEG van 9 februari 1976 is.

Het ware wenselijk het verbod op nachtarbeid in overheidsdiensten integraal toe te passen.

De minister wijst erop dat paragraaf 5 geen betrekking heeft op overheidsdiensten wel op overheidsinstellingen onderworpen aan de bepalingen van de arbeidswet van 16 maart 1971 die betrekking hebben op nachtarbeid.

Op voorstel van de voorzitter beslist de commissie om — omwille van de overeenstemming met de Nederlandse versie — in de Franstalige versie van het tweede lid van § 5 van het voorgestelde artikel 38, de woorden « conditions analogues » te vervangen door de woorden « conditions équivalentes ».

*
* * *

Amendement n° 1 van de regering wordt aangenomen met 9 tegen 3 stemmen en 2 onthoudingen.

Amendement n° 6 van de heren Wauters en Detienne wordt verworpen met 12 tegen 2 stemmen en 1 onthouding.

Amendement n° 7 van dezelfde indieners wordt verworpen met 12 stemmen tegen 1 en 1 onthouding.

Amendement n° 8 van dezelfde indieners wordt verworpen met 9 tegen 2 stemmen en 3 onthoudingen.

Amendement n° 9 van dezelfde indieners wordt verworpen met 9 stemmen tegen 1 en 4 onthoudingen.

Amendement n° 10 van dezelfde indieners wordt verworpen met 9 tegen 2 stemmen en 3 onthoudingen.

Het voorgestelde artikel 38 wordt aangenomen met 9 tegen 2 stemmen en 3 onthoudingen.

Het aldus geamendeerde artikel 2 wordt aangenomen met 9 tegen 2 stemmen en 3 onthoudingen.

Art. 3

Over dit artikel wordt geen opmerking gemaakt. Het wordt aangenomen met 9 stemmen en 5 onthoudingen.

Art. 4

Amendement n° 24 van de heer Bacquelaine strekt ertoe om in de eerste paragraaf van § 2 van de

posée, les mots « entre 20 heures et 6 heures » par les mots « entre 22 heures et 6 heures ». Il est renvoyé à la justification de l'amendement n° 23 du même auteur, afférent à l'article 2.

*
* * *

L'amendement n° 24 de M. Bacquelaine est rejeté par 9 voix et 4 abstentions.

L'article 4 est adopté par 9 voix et 5 abstentions.

Art. 5

Cet article n'appelle pas d'observations. Il est adopté par 9 voix et 5 abstentions.

Art. 6

L'amendement n° 11 de MM. Wauters et Detienne vise, au § 2 de l'article 38ter proposé, à compléter le 2° par ce qui suit : « , définies par le Roi ».

M. Wauters indique que les activités caractérisées par des périodes de travail fractionnées ne constituent pas une notion univoque bien définie. Il serait utile que cette notion soit précisée par le Roi. Le problème est en effet que dans de nombreux secteurs pratiquant les « horaires coupés », comme l'enseignement et les soins, l'intervalle de repos de 11 heures consécutives n'est jamais respecté dans les faits.

La ministre signale qu'un repos de onze heures consécutives est garanti et que d'autres dispositions en la matière peuvent être prévues dans une CCT ou un règlement de travail. D'autre part, le *check-list* qui sera élaboré par arrêté royal tiendra compte de la problématique des intervalles de repos.

*
* * *

L'amendement n° 11 de MM. Wauters et Detienne est rejeté par 9 voix contre une et 3 abstentions.

L'article 6 est adopté par 9 voix et 4 abstentions.

Art. 6bis (*nouveau*)

L'amendement n° 21 (Doc. n° 643/2) de M. Delizée vise à insérer un article 6bis (*nouveau*) dans le texte proposé.

Cet amendement vise d'une part, à permettre aux travailleurs qui, après la date d'entrée en vigueur du

voorgestelde bepaling de woorden « tussen 20 en 6 uur » te vervangen door de woorden « tussen 22 en 6 uur ». Er zij verwezen naar de verantwoording van amendement n° 23 op artikel 2 van dezelfde indiner.

*
* * *

Amendement n° 24 van de heer Bacquelaine wordt verworpen met 9 stemmen en 4 onthoudingen.

Artikel 4 wordt aangenomen met 9 stemmen en 5 onthoudingen.

Art. 5

Over dit artikel wordt geen opmerking gemaakt. Het wordt aangenomen met 9 stemmen en 5 onthoudingen.

Art. 6

Amendement n° 11 van de heren Wauters en Detienne strekt ertoe om in het 2° van § 2 van het voorgestelde artikel 38ter tussen het woord « voor » en het woord « werkzaamheden » de woorden « de door de Koning bepaalde » in te voegen.

De heer Wauters wijst erop dat werkzaamheden, gekenmerkt door opgesplitste werkperiodes geen scherp afgelijnd eenduidig begrip zijn. Het ware nuttig dat dit begrip door de Koning werd gepreciseerd. Het probleem is namelijk dat in tal van sectoren zoals het onderwijs en de zorgverstrekking, die « opgesplitste uurroosters » toepassen, de tussenliggende rustpauze van 11 opeenvolgende uren in de praktijk nooit wordt gerespecteerd.

De minister wijst erop dat een rustpauze van 11 opeenvolgende uren gewaarborgd is en deze verder kan worden uitgewerkt in een CAO of een arbeidsreglement. Anderzijds zal de *check-list* die men gaat uitwerken met de problematiek van de tussenliggende rustpauzes rekening houden.

*
* * *

Amendement n° 11 van de heren Wauters en Detienne wordt verworpen met 9 stemmen tegen 1 en 3 onthoudingen. Artikel 6 wordt aangenomen met 9 stemmen en 4 onthoudingen.

Art. 6bis (*nieuw*)

Amendement n° 21 (Stuk n° 643/2) van de heer Delizée beoogt de invoeging van een artikel 6bis (*nieuw*) in de voorgestelde tekst.

De bedoeling van het amendement is tweevoudig. Enerzijds moeten werknemers die, na de datum van

texte proposé, seront engagés selon un autre régime de travail qu'un régime de travail comportant des prestations de nuit, de bénéficier, dans l'hypothèse où ils passeraient ultérieurement dans un régime comportant de telles prestations, des mêmes avantages que les travailleurs occupés, avant l'entrée en vigueur du texte proposé, dans un régime de travail ne comportant pas de prestations de nuit.

L'amendement vise d'autre part à protéger le travailleur contre le licenciement, en cas d'utilisation du droit de retour au travail de jour.

L'auteur indique que cet amendement vise à mettre fin à la discrimination sur le plan de la période d'essai et du droit de retour à un travail de jour entre les travailleurs qui décideraient de passer à un régime de travail comportant des prestations de nuit, selon que leur occupation dans un travail de jour se situe avant ou après l'entrée en vigueur du texte proposé.

D'autre part, il convient de protéger le travailleur contre le licenciement en cas d'utilisation du droit de retour à un travail de jour.

La ministre signale que les travailleurs engagés, après l'entrée en vigueur du texte proposé, dans un régime de travail de jour bénéficieront dans l'hypothèse où ils passeraient ultérieurement à un travail de nuit, des garanties offertes par la CCT n° 46. Il appartient aux partenaires sociaux de modifier éventuellement cette CCT s'ils le jugent nécessaire.

En outre, les entreprises qui décideront, après l'entrée en vigueur du texte proposé, d'instaurer un régime de travail comportant des prestations de nuit, devront conclure une CCT à cet effet.

Suite à ces précisions de la ministre, l'amendement n° 21 de M. Delizée, insérant un article 6bis (*nouveau*), est retiré.

Art. 7 et 8

Ces articles n'appellent pas d'observations. Ils sont successivement adoptés à l'unanimité.

Art. 9

L'amendement n° 22, (Doc. n° 643/2) de M. Delizée vise à supprimer le § 3 de la disposition proposée.

Cet amendement étant le corollaire de l'amendement n° 21 du même auteur (insérant un article 6bis (*nouveau*)), il est retiré par identité de motifs avec le retrait de l'amendement n° 21.

inwerkingtreding van de voorgestelde tekst, in dienst zullen worden genomen in een andere arbeidstijdregeling dan een regeling met nachtarbeid, bij een eventuele latere overstap naar een regeling met nachtarbeid, dezelfde voordelen kunnen genieten als de werknemers die vóór de inwerkingtreding van de voorgestelde tekst in dienst waren in een regeling zonder nachtwerk.

Anderzijds strekt het amendement ertoe de werknemer beter te beschermen tegen ontslag, ingeval hij gebruik wil maken van zijn recht om opnieuw dagarbeid te verrichten.

De indiener stipt aan dat dit amendement een halt moet toeroepen aan discriminatie op het vlak van de proefperiode en het recht om opnieuw dagarbeid te verrichten. Werknemers die zouden beslissen naar een arbeidstijdregeling met nachtwerk over te stappen dreigen immers ongelijk behandeld te worden omdat sommigen van hen voor en sommigen van hen na de inwerkingtreding van de voorgestelde tekst waren tewerkgesteld in een regeling met dagwerk.

Tevens moet de werknemer worden beschermd tegen ontslag op grond van het feit dat hij gebruik maakt van zijn recht om opnieuw dagarbeid uit te voeren.

De minister wijst erop dat de werknemers die na de inwerkingtreding van de voorgestelde tekst in dienst zullen worden genomen in een arbeidstijdregeling met dagwerk, de waarborgen van de CAO n° 46 zullen kunnen genieten, in geval zij later naar nachtwerk overstappen. Het behoort tot de bevoegdheden van de sociale partners om eventuele wijzigingen aan deze CAO aan te brengen indien zij dit nodig achten.

Daarenboven zijn ondernemingen die, na de inwerkingtreding van de voorgestelde tekst, beslissen een arbeidstijdregeling met nachtwerk in te voeren, verplicht daarover een CAO te sluiten.

Na de toelichting van de minister, wordt amendement n° 21 ter invoeging van een artikel 6bis (*nieuw*) ingetrokken.

Art. 7 en 8

Over deze artikelen worden geen opmerkingen gemaakt. Ze worden eenparig aangenomen.

Art. 9

Amendement n° 22, (Stuk n° 643/2) van de heer Delizée beoogt de weglatting van § 3 van de voorgestelde bepaling.

Aangezien dit amendement een uitvloeisel is van amendement n° 21 van dezelfde indiener (dat ertoe strekt een artikel 6bis (*nieuw*) in te voegen), wordt het om dezelfde redenen als amendement n° 21 ingetrokken.

L'amendement n° 12, (Doc. n° 643/2) de MM. Wauters et Detienne vise, au § 3 de la disposition proposée, à remplacer l'alinéa 3 par ce qui suit :

« Ces régimes de travail sont également applicables et accessibles aux travailleurs féminins, à condition qu'une CCT soit conclue au sens de la loi du 5 décembre 1968 sur les conventions collectives de travail et les commissions paritaires ».

M. Wauters indique qu'une concertation sociale est indiquée avant d'autoriser l'accès des femmes aux régimes de travail de nuit régis par le texte proposé.

La ministre fait observer que la CCT n° 46 existante est applicable tant aux travailleurs qu'aux travailleuses.

L'amendement n° 13, (Doc. n° 643/2) des mêmes auteurs vise, au § 3 de la disposition proposée, à insérer entre les mots « 6 heures » et « et qui » les mots « et qui font partie de la catégorie professionnelles qui effectue de telles prestations de nuit conformément au règlement de travail, ».

M. Wauters signale qu'il ne convient de reprendre dans le nouveau régime de travail de nuit que les travailleurs qui pouvaient précédemment, dans le cadre du règlement de travail, être affectés à un travail de nuit.

Si l'on souhaite reprendre d'autres travailleurs dans ces nouveaux régimes, il convient d'engager une procédure de concertation, conformément à l'article 2 du texte proposé.

L'amendement n° 14, (Doc. n° 643/2) des mêmes auteurs vise au § 3 de la disposition proposée à remplacer, à la neuvième ligne, les mots « ont droit à une période d'essai de deux mois » par les mots « ont droit à une période d'essai de 6 mois ».

M. Wauters indique qu'une période d'essai de deux mois ne permet pas d'apprécier correctement le nouveau régime de travail.

L'amendement n° 15, (Doc. n° 643/2) des mêmes auteurs vise, au § 3 de la disposition proposée, à faire précéder la dernière phrase par les phrases suivantes :

« Les travailleurs doivent être réintégrés dans leur ancienne fonction. L'employeur ne peut poser aucun acte tendant à mettre fin unilatéralement à l'engagement. »

M. Wauters relève que le travailleur qui, pour quelque raison que ce soit, ne peut accomplir son travail dans le cadre du nouveau régime, a le droit de reprendre son ancienne fonction.

L'amendement n° 25, (Doc. n° 643/2) de M. Bacquelaine, vise aux §§ 1^{er} et 3 de la disposition proposée, à remplacer chaque fois les mots « entre 20 heures et 6 heures » par les mots « entre 22 heures et 6 heures ».

L'amendement n° 17, (Doc. n° 643/2) de Mme D'Hondt et consorts vise, au § 3 du texte propo-

Amendement n° 12, (Stuk n° 643/2) van de heren Wauters en Detienne strekt ertoe in § 1 van de voorgestelde bepaling het derde lid te vervangen door wat volgt :

« Deze arbeidsregelingen zijn ook van toepassing op en toegankelijk voor vrouwelijke werknemers, voorzover er een collectieve arbeidsovereenkomst wordt gesloten in de zin van de wet van 5 december 1968 betreffende de collectieve arbeidsovereenkomsten en de paritaire comités. »

De heer Wauters vindt sociaal overleg aangewezen alvorens de vrouwen toegang te verlenen tot de regelingen voor nachtarbeid waarop de voorgestelde tekst van toepassing is.

De minister merkt op dat de bestaande CAO n° 46 van toepassing is op mannelijke zowel als op vrouwelijke werknemers.

Amendement n° 13, (Stuk n° 643/2) van dezelfde indieners beoogt in § 3 van de voorgestelde bepaling, tussen de woorden « 6 u » en « en die », de invoeging van de woorden « en die behoren tot de beroeps categorie die volgens het arbeidsreglement dergelijke nachtprestaties leveren, ».

De heer Wauters merkt op dat het raadzaam is in de nieuwe regelingen voor nachtarbeid enkel die werknemers op te nemen die voorheen overeenkomstig het arbeidsreglement konden worden ingeschakeld voor nachtwerk.

Indien men andere werknemers in de nieuwe regelingen wil opnemen, dient een overlegprocedure te worden gestart, conform artikel 2 van de voorgestelde tekst.

Amendement n° 14, (Stuk n° 643/2) van dezelfde auteurs strekt ertoe in § 3 van de voorgestelde bepaling, op de achtste regel de woorden « hebben recht op een proefperiode van twee maanden » te vervangen door de woorden « hebben recht op een proefperiode van zes maanden ».

De heer Wauters vindt een proefperiode van twee maanden niet lang genoeg om de nieuwe regeling correct te kunnen evalueren.

Amendement n° 15, (Stuk n° 643/2) van dezelfde auteurs strekt ertoe in § 3 van de voorgestelde bepaling de laatste zin te doen voorafgaan door de volgende zinnen :

« De werknemer dient in zijn oude functie hersteld te worden. De werkgever mag geen handeling stellen die ertoe strekt eenzijdig een einde te maken aan de dienstbetrekking. »

De heer Wauters meent dat de werknemer die de nieuwe arbeidsregeling om welke reden dan ook niet kan volbrengen het recht heeft om zijn vroegere functie weer op te nemen.

Amendement n° 25, (Stuk n° 643/2) van de heer Bacquelaine strekt ertoe in de §§ 1 en 3 van de voorgestelde bepaling de woorden « tussen 20 uur en 6 uur » te vervangen door de woorden « tussen 22 uur en 6 uur ».

Amendement n° 17, (Stuk n° 643/2) van mevrouw D'Hondt c.s. strekt ertoe in de voorgestelde tekst de

sé, à remplacer les mots « deux mois » par les mots « trois mois ».

L'auteur précise que cet amendement porte la durée de la période d'essai de deux à trois mois, délai qui paraît plus indiqué en la matière.

L'amendement n° 18, (Doc. n° 643/2) de *Mme D'Hondt et consorts* vise à compléter le § 3 de la disposition proposée par une disposition protégeant le travailleur contre le licenciement en cas de retour, à un travail de jour pendant ou à l'issue de la période d'essai.

L'auteur précise que l'objet de l'amendement est de faire en sorte qu'en cas de licenciement d'un travailleur qui souhaite retravailler le jour au cours ou à l'issue d'une période d'essai, il incombe à l'employeur de prouver que le motif du licenciement est étranger au souhait du travailleur de retravailler le jour.

La ministre souscrit aux amendements n°s 17 et 18.

L'amendement n° 19, (Doc. n° 643/2) de *Mme D'Hondt et consorts* vise à compléter la disposition proposée par un § 5, rédigé comme suit :

« § 5. Le remplacement d'un travailleur pendant la période d'essai visée au § 3 est considéré comme un travail temporaire au sens de l'article 1^{er} de la loi du 24 juillet 1987 sur le travail temporaire, le travail intérimaire et la mise de travailleurs à la disposition d'utilisateurs. ».

Mme Pieters indique que cet amendement, qui se situe dans le prolongement des amendements n°s 17 et 18, vise à autoriser le recours au travail temporaire durant la période d'essai, étant donné la nécessité d'assurer la poursuite de l'activité de l'entreprise considérée.

La ministre souscrit à cet amendement étant donné qu'il cadre avec la philosophie de l'action gouvernementale.

L'amendement n° 2 (Doc. n° 643/2) du *gouvernement* vise à compléter la disposition proposée par un § 4 prévoyant la consultation des représentants des travailleurs sur divers aspects de l'accompagnement des travailleurs occupés dans les régimes de travail visés au § 1^{er} dans lesquels des femmes ne pouvaient pas être occupées avant l'entrée en vigueur de la présente loi.

La ministre souligne que tenant compte d'une part, de l'ouverture immédiate de travail de nuit pour les femmes dans ces entreprises où le travail de nuit pour les hommes existait et d'autre part, du fait que les conditions d'accompagnement ont été discutées au moment où l'on ne pouvait pas encore savoir que les femmes seraient autorisées à effectuer un travail de nuit, il semble juste de prévoir un moment où cet accompagnement peut être examiné.

woorden « twee maanden » te vervangen door de woorden « drie maanden ».

De auteur acht een termijn van drie maanden meer aangewezen.

Amendement n° 18, (Stuk n° 643/2) van *mevrouw D'Hondt c.s.* strekt ertoe § 3 van de voorgestelde bepaling aan te vullen met een bepaling die de werknemer moet beschermen tegen afdanking wanneer hij tijdens of bij het beëindigen van de proefperiode weer overdag wenst te werken.

De auteur verduidelijkt dat met dit amendement bedoeld wordt dat ingeval een werknemer — die tijdens of op het einde van de proefperiode terug overdag wenst te werken — afgedankt wordt, het de werkgever is die dient te bewijzen dat de reden van de afdanking vreemd is aan de wens van de werknemer om terug te keren naar dagwerk.

De minister betuigt zijn instemming met de amendementen n°s 17 en 18.

Amendement n° 19, (Stuk n° 643/2) van *mevrouw D'Hondt c.s.* strekt ertoe de voorgestelde bepaling aan te vullen met een § 5, luidend als volgt :

« § 5. De vervanging van een werknemer gedurende de proefperiode bedoeld in § 3 wordt beschouwd als tijdelijke arbeid in de zin van artikel 1 van de wet van 24 juli 1987 betreffende de tijdelijke arbeid, de uitzendarbeid en het ter beschikking stellen van werknemers ten behoeve van gebruikers. ».

Mevrouw Pieters wijst erop dat dit amendement, dat in het verlengde van de amendementen n°s 17 en 18 ligt, ertoe strekt dat tijdens de proefperiode tijdelijke arbeidskrachten zouden mogen worden ingeschakeld om de continuïteit van de bedrijvigheid van de betrokken onderneming te waarborgen.

De minister is het eens met dit amendement omdat het met de bedoelingen van de regering strookt.

Amendement n° 2 (Stuk n° 643/2) van *de regering* strekt ertoe de voorgestelde bepaling aan te vullen met een § 4 die voorziet in de mogelijkheid de vertegenwoordigers van de werknemers te raadplegen met betrekking tot een aantal aspecten inzake begeleiding van de werknemers die tewerkgesteld zijn in arbeidsregelingen als bedoeld in § 1, waar de vrouwen voor de inwerkingtreding van deze wet niet in tewerkgesteld mochten worden.

De minister benadrukt dat rekening houdend met enerzijds de meteen ingaande mogelijkheid voor vrouwen om nachtarbeid te verrichten in die ondernemingen waar nachtarbeid voor mannen reeds bestond, anderzijds met het feit dat de begeleidingsvoorraarden besproken werden op een ogenblik dat nog niet bekend kon zijn dat de vrouwen ooit nachtarbeid zouden mogen verrichten, het billijk lijkt een tijdstip te bepalen waarop die begeleiding kan worden bekeken.

L'amendement n° 22 de M. Delizée est retiré.

L'amendement n° 12 de MM. Wauters et Detienne est rejeté par 7 voix contre une et deux abstentions.

L'amendement n° 13 des mêmes auteurs est rejeté par 9 voix contre une et 3 abstentions.

L'amendement n° 14 des mêmes auteurs est rejeté par 8 voix contre 2 et 3 abstentions.

L'amendement n° 15 des mêmes auteurs est rejeté par 9 voix contre une et 3 abstentions.

L'amendement n° 17 de Mme D'Hondt et consorts est adopté par 9 voix et 4 abstentions.

L'amendement n° 18 des mêmes auteurs est adopté par 9 voix et 3 abstentions.

L'amendement n° 19 des mêmes auteurs est adopté par 9 voix contre une et 3 abstentions.

L'amendement n° 25 de M. Bacquelaine est rejeté par 9 voix et 4 abstentions.

L'amendement n° 2 du gouvernement est adopté par 9 voix et 4 abstentions.

L'article 9, tel qu'amendé, est adopté par 9 voix et 4 abstentions.

Art. 9bis (*nouveau*)

*L'amendement n° 16 (doc. n° 643/2) de MM. Wauters et Detienne vise à insérer un article 9bis (*nouveau*) précisant que les entreprises qui appliquent ou introduisent un régime de travail comportant des prestations de nuit, procèdent à une évaluation semestrielle des mesures de sécurité et de santé prises dans le cadre du travail de nuit.*

La ministre peut comprendre la philosophie sous-jacente à l'amendement mais craint que l'adoption de celui-ci n'entraîne des formalités administratives inutilement compliquées pour les entreprises considérées.

*
* * *

L'amendement n° 16 de MM. Wauters et Detienne visant à insérer un article 9bis (*nouveau*) est rejeté par 10 voix contre une et une abstention.

Art. 10

Le président fait observer que la formulation du texte proposé est très critiquable sur le plan légistique.

Amendement n° 22 van de heer Delizée wordt ingetrokken.

Amendement n° 12 van de heren Wauters en Detienne wordt verworpen met 7 stemmen tegen 1 en 2 onthoudingen.

Amendement n° 13 van dezelfde indieners wordt verworpen met 9 stemmen tegen 1 en 3 onthoudingen.

Amendement n° 14 van dezelfde indieners wordt verworpen met 8 tegen 2 stemmen en 3 onthoudingen.

Amendement n° 15 van dezelfde indieners wordt verworpen met 9 stemmen tegen 1 en 3 onthoudingen.

Amendement n° 17 van mevrouw D'Hondt c.s. wordt aangenomen met 9 stemmen en 4 onthoudingen.

Amendement n° 18 van dezelfde indieners wordt aangenomen met 9 stemmen en 3 onthoudingen.

Amendement n° 19 van dezelfde indieners wordt aangenomen met 9 tegen 1 stem en 3 onthoudingen

Amendement n° 25 van de heer Bacquelaine wordt verworpen met 9 stemmen en 4 onthoudingen.

Amendement n° 2 van de regering wordt aangenomen met 9 stemmen en 4 onthoudingen.

Artikel 9 zoals het werd geamendeerd, wordt aangenomen met 9 stemmen en 4 onthoudingen.

Art. 9bis (*nieuw*)

*Amendement n° 16 van de heren Wauters en Detienne (Stuk n° 643/2) strekt ertoe een artikel 9bis(*nieuw*) in te voegen dat bepaalt dat de ondernemingen die een arbeidsregeling toepassen of invoeren die nachtarbeid omvat, per kwartaal een evaluatie maken van de veiligheids- en gezondheidsmaatregelen die in het raam van nachtarbeid worden genomen.*

De minister heeft begrip voor de strekking van dat amendement, maar vreest dat het, als het wordt aangenomen, tot noodeloos ingewikkelde administratieve formaliteiten voor de ondernemingen zal leiden.

*
* * *

Amendement n° 16 van de heren Wauters en Detienne tot invoeging van een artikel 9bis (*nieuw*) wordt verworpen met 10 tegen stemmen tegen 1 en 1 onthouding.

Art. 10

De voorzitter merkt op dat er op de redactie van de voorgestelde tekst wetgevingstechnisch nogal wat aan te merken valt.

La ministre indique que cette disposition est motivée par l'avis du Conseil d'Etat, lequel estimait que la sécurité juridique devait être assurée et qu'il devait être objectivement possible aux travailleurs et aux entreprises de déterminer si le travail de nuit était autorisé ou non.

Des corrections de forme sont apportées par la commission au texte proposé.

*
* * *

L'article 10 est adopté par 9 voix contre 2 et 2 abstentions.

Art. 10bis (*nouveau*)

L'amendement n° 20 (Doc. n° 643/2) de *Mme D'Hondt et consorts* vise à insérer un article 10bis (*nouveau*), libellé comme suit :

« Art. 10bis. — Le Conseil national du Travail mettra, chaque année, un rapport sur le travail de nuit et son évolution à la disposition du gouvernement et des chambres législatives fédérales. »

Mme D'Hondt indique que comme le texte proposé a pour objet d'apporter des modifications fondamentales à la législation sur le travail de nuit, il est utile d'avoir, chaque année, un aperçu de l'évolution de ce phénomène.

La ministre souscrit à cet amendement.

*
* * *

L'amendement n° 20 de *Mme D'Hondt et consorts*, visant à insérer un article 10bis (*nouveau*) est adopté par 9 voix contre 2 et une abstention.

Art. 11

Cet article est adopté, sans observations, par 9 voix contre une et 3 abstentions.

*
* * *

L'ensemble du projet de loi, tel qu'il figure dans le document n° 643/4, est adopté par 9 voix contre 2 et 2 abstentions.

La rapporteuse,

T. PIETERS

Le président,

P. CHEVALIER

De minister geeft te kennen dat die bepaling zich laat leiden door het advies van de Raad van State, waarin die erop heeft gewezen dat de rechtszekerheid moet worden gewaarborgd en dat de werknemers en werkgevers formeel over de mogelijkheid moeten beschikken om uit te maken of nachtarbeid al dan niet toegestaan is.

De commissie brengt in de voorgestelde tekst een aantal vormverbeteringen aan.

*
* * *

Artikel 10 wordt aangenomen met 9 tegen 2 stemmen en 2 onthoudingen.

Art. 10bis (*nieuw*)

Amendment n° 20 van *mevrouw D'Hondt c.s.* (Stuk n° 643/2) strekt ertoe een artikel 10bis (*nieuw*) in te voegen luidend als volgt :

« Art. 10bis. — Een jaarlijks verslag over nachtarbeid en de evolutie ervan zal door de Nationale Arbeidsraad worden ter beschikking gesteld van de regering en de federale Wetgevende Kamers. »

Mevrouw D'Hondt deelt mee dat het, aangezien de voorgestelde tekst tot doel heeft de wetgeving op nachtarbeid grondig te wijzigen, nuttig is jaarlijks een overzicht te krijgen van de ontwikkeling van dat verschijnsel.

De minister is het met dat amendement eens.

*
* * *

Amendment n° 20 van *mevrouw D'Hondt c.s.* tot invoeging van een artikel 10bis (*nieuw*) wordt aangenomen met 9 tegen 2 stemmen en 1 onthouding.

Art. 11

Dit artikel wordt zonder opmerkingen aangenomen met 9 tegen 1 stem en 3 onthoudingen.

*
* * *

Het gehele wetsontwerp zoals het voorkomt in Stuk n° 643/4 wordt aangenomen met 9 tegen 2 stemmen en 2 onthoudingen.

De rapporteur,

T. PIETERS

De voorzitter,

P. CHEVALIER